



Organe de Sauvetage Ecologique

7 rue Louis Braille, 75012 Paris

☎ 06 13 83 94 71

edouard.feinstein@free.fr



Dossier de Presse 2017

 OSE – Organe de Sauvetage Ecologique

 @AssociationOSE





ORGANE DE SAUVETAGE ECOLOGIQUE

**7 rue Louis Braille – 75012 Paris
06 13 83 94 71**

QUI SOMMES-NOUS ?

C'est en 1986 que naît le plus jeune cercle de philanthropes de Paris. Autodidacte et lucide, le groupe se fait la promesse de tout faire pour changer le monde qui l'entoure. Protection des animaux abandonnés, opérations humanitaires, nettoyage du lac de Vincennes, furent nos premières batailles.

Depuis 1990, survivant de la première époque associative, et largement expérimenté, Edouard Feinstein reprend l'idée de manière plus concrète et fonde, avec tout ce qu'il possède, l'association O.S.E. « Organe de Sauvetage Ecologique ». Son but : tenter de remettre les berges des rivières et milieux naturels aquatiques dans leur état initial, en organisant des chantiers de nettoyage.

Edouard entraîne dans son sillage des amis ayant la même vocation, et le rythme s'accélère ; il met en place une nouvelle méthodologie active. L'association monte sans relâche des initiatives diverses et variées, s'élargissant à tout l'hexagone, et se positionne en « outsider ». Elle gagne prix sur prix auprès de fondations nationales et internationales : *Fondation Ushuaïa* en 1993, *Lauriers de l'Environnement* en 1992, *Fondation Nature & Découvertes* en 1994.

Grâce à ses nombreuses actions de nettoyage, O.S.E. permet déjà, à l'époque, aux biotopes et à la biocénose de se reconstituer dans certains lieux.

Depuis 1990, les actions se suivent et s'étendent. Bords de Marne, de Seine, lacs, parcs, plages... plus de 200 chantiers de nettoyage ont été menés à bien en 20 ans, et des centaines de tonnes de déchets retirés des milieux naturels.

QUE PROPOSONS-NOUS ?

Améliorer l'environnement d'aujourd'hui et de demain sans nous ménager et de manière très simple et concrète : par des actions de terrain efficaces et ciblées.

Préserver la terre, recycler les déchets, apprendre les gestes utiles qui permettent la sauvegarde de l'air, de la terre et de l'eau, sans lesquels aucune vie n'est possible.

LA DIMENSION HUMAINE

Depuis plusieurs années, O.S.E. fait une place encore plus grande à la dimension humaine, sociale et solidaire, en venant en aide aux populations « Roms » réfugiées sur les berges des rivières d'Ile de France. Rencontrées lors d'opérations de nettoyage, ces populations font désormais partie intégrante de l'association et sont présentes à chacune des opérations. O.S.E. leur apporte son soutien, aussi bien moral que financier (lorsque c'est possible) ou encore scolaire pour les plus jeunes.

ASSOCIATION OSE
RESULTATS AU 1^{er} janvier 2017

OSE a entrepris 284 chantiers depuis 1990 sur l'ensemble du territoire. En voici le détail:

REGION PARISIENNE

LAC de Vincennes : 10 chantiers, de janvier 1990 à juillet 2000

1 tonne de déchets retirée des eaux. Ainsi que quatre autres tonnes depuis la dernière tempête : équivalent à 5 tonnes de bois & autres déchets.

LAC des Minimes : 4 chantiers (d'égavage) équivalent à 5 tonnes (lors de l'année 2000).

Campagne commencée dimanche 27 février 2000, toujours suite à la fameuse tempête de Noël 1999.

Bords de Marne : 17 chantiers de juin 1992 à fin 2016 : 377 tonnes

Rives de Seine : 180 chantiers de janvier 1991 à décembre 2016.

1887 tonnes réparties comme suit :

- 780 tonnes dans le Val de marne
- 260 tonnes en Seine saint Denis
- 275 tonnes dans l'Essonne
- 83 tonnes dans les Yvelines
- 449 tonnes dans le Val d'Oise.
- 40 tonnes en Seine et Marne.

Rivière Yerres (91) : 10 tonnes d'ordures retirées de 1994 à 1999.

Lac de Grigny (91) : 45 tonnes de déchets de 1996 à 2003.

Murs à pêche de Montreuil : 10 tonnes retirées en juin 1997.

Du ruisseau de Rungis : 2 tonnes retirées en 1996 & en 1997.

RESTE DU TERRITOIRE

La Garonne : 1 tonne (en février 2005)

Le Paillon à Nice (06) : 2 tonnes en mai 1993.

Plage de Carnac (56) : 1 tonne en mai 1992.

Fleuve Var (06) : 382 tonnes de 1993 à 2013.

Bezaudun (village de montagne de la région PACA, 06) : 30 tonnes de déchets urbains retirés en 1997.

Le Loup (rivière du 06): 11 tonnes de déchet ménagers de 1996 à 1997.

Plage de Noveillard de Pornic (44) : 2 bennes de fioul retirées le 8 janvier 2000

Montagnes des Alpes Maritimes (Carros, La Gaude, Roquefort les Pins) : 45 tonnes de 2008 à 2016

Bois d'Antibes : 21 tonnes de déchets de 2008 à 2016

Parc des Volcans en Auvergne (Orcines): 23 tonnes de 2009 à 2016

L'Aisne à Soissons : 3 tonnes retirées en juin 2013

Estuaire de la Seine – Région de Rouen : 25 tonnes

HORS DE FRANCE

Nettoyage du fleuve **Arno, à Florence en Italie**, en février 2000.

Le Nil au Caire en avril 2001, nettoyage d'une partie de berge, avril 2001

Tilcana, Argentine en 2005.

Au total, ce sont plus de 2 824 tonnes composées de milliers d'objets les plus disparates qui ont été sorties des eaux, chemins, routes & forêts depuis 1990.

Sans oublier,

* Trois interventions lors des inondations : à savoir une à Quimperlé, Abbeville et Aramon

* L'aménagement de berges à Alfortville en 1995, 1996 et 1997.

* Trois grandes expositions sur les déchets en plein cœur de Paris à la Samaritaine en 1997, 1998, 1999. Et une autre au siège de OSE en 2001.

*Deux opérations de reboisement: en Inde (1997) à Lonlva & Gorà Beach, dans la périphérie de Bombay ainsi qu'une seconde sur les collines de Biot (06) en 1998. Egalement une opération reboisement au Burkina Faso en 2004.

* 36 000 piles collectées à la Samaritaine entre 1996 et 2000.

Non, la Seine n'est pas une décharge !

Les bénévoles de l'association Ose se sont retroussés les manches et ont récupéré 10 t de déchets, hier, sur les bords du fleuve.

SAINT-DENIS

Les courageux bénévoles de l'association Ose ont encore une fois répondu présent, hier matin, pour s'attaquer au grand ménage des rives de la Seine à hauteur de Saint-Denis, en face de L'Île-Saint-Denis, et sur une petite partie d'Epinay-sur-Seine.

Et le travail n'a pas manqué puisque, après trois heures d'efforts, ils ont récupéré près de 10 t de déchets sur 400 m linéaires. « Et encore, nous nous sommes concentrés sur les gros déchets tels que canapés, matelas, télévision... mais nous aurions pu y passer la journée si nous avions aussi ciblé les bouteilles et les sacs en plastique », détaille Edouard Feinstein, le créateur de l'association.

Le Siaap, le syndicat interdépartemental pour l'assainissement de l'agglomération parisienne, a mis à leur disposition une barge de 37 t

équipée d'une grue qui leur a permis de transporter leur « butin ». La ville de Saint-Denis a fourni des bennes et le Port autonome de Paris une petite enveloppe financière.

APPEL AUX BONNES VOLONTÉS

« Le site est malheureusement propice aux décharges sauvages, regrette Edouard Feinstein. Il est un peu enclavé, un petit parking permet de stationner facilement, bref, l'endroit est idéal pour être transformé en poubelle à ciel ouvert. »

Depuis quatre ans, l'association organise très régulièrement ce type de sorties dans la ville. Mais elle a parfois du mal à mobiliser des bénévoles. Seule une petite quinzaine de personnes, dont des Roms, étaient présentes hier. Si vous souhaitez vous associer à cette initiative et donner un petit coup de propre, vous pouvez contacter Ose au 06.13.83.94.71.



s.t. Saint-Denis, hier. Pour aider les nettoyeurs, une barge équipée d'une grue a été mise à leur disposition.

À LA UNE EN VILLE

Pour l'environnement/ Les magiciens d'OSE au fil de l'eau

Mercredi 18 janvier 2017 - 15:32 | Mis à jour le Mercredi 18 janvier 2017 - 15:35

Marylène Tenfant ↵

Le 15 janvier, les bénévoles de l'association Organe de Sauvetage Ecologique ont enlevé plus de 10 tonnes de déchets des bords de Seine, où ils interviennent régulièrement depuis quatre ans. Sans y constater plus de propreté.



Aller affronter le froid, un dimanche matin, pour enlever les déchets déversés en bord de Seine. Voilà un programme qui en rebuterait plus d'un, surtout dans une autre ville que la sienne. Ils étaient pourtant une quinzaine ce 15 janvier. Et qui sont repartis avec la mine satisfaite du devoir accompli. Dans ce secteur de la rue de la Briche où ils interviennent deux ou trois fois l'an depuis 2012, les bénévoles de l'association OSF (Organe de sauvetage écologique) ont collecté ce matin là plus de dix tonnes en deux heures ! Matelas, vélos, canapés, télé... Ces rebuts normalement destinés aux déchetteries ont été évacués par la Seine sur une barge de la Siaap (Syndicat interdépartemental pour l'assainissement de l'agglomération parisienne) et pour les derniers sacs par un camion benne de Plaine Commune.

Déjà dans les années 90

En novembre dernier, ce ne sont pas moins de 20 tonnes qu'avaient enlevés là aux abords d'Épinay ces bénévoles originaires de toute l'Ile-de-France. « C'est ce qu'on faisait déjà en face, dans les années 90 », raconte, en désignant la berge en contrebas de l'Île-Saint-Denis, Édouard Feinstein, le président de l'association. A Paris, où il est éboueur, il a fondé OSF en 1990 pour « tenter de remettre dans leur état initial » berges de rivières et milieux naturels aquatiques. L'association parisienne, qui compte aujourd'hui 70 adhérents, a accompli ainsi depuis ses origines plus de 280 chantiers, en majorité en Ile-de-France. Elle intervient aussi dans diverses régions, notamment sur des plages, dans des forêts et dans des massifs montagneux.

Les berges sous tutelle de l'Etat

Valoriser les berges de Seine avec des cheminements piétons et vélos « ça fait 26 ans que j'en entends parler », lance Édouard, que ne semble affleurer aucune lassitude. « C'est l'action qu'on privilégie plus que le lieu. La motivation, c'est l'environnement. Et c'est aussi comme il le souligne « la chaleur humaine », l'autre carburant de cette association qu'ont rejointe des Roms, rencontrés au cours de nettoyages. Primée par des fondations pour l'environnement, dont Ushuaia et Natures et découvertes, OSE est soutenue par le Siaap, Ports de Paris et VNF (Voies navigables de France). Outre des aides ponctuelles des collectivités territoriales, villes et région pour des actions d'intérêt public, qu'elle est pourtant seule à accomplir. C'est le cas pour ces berges de Seine, dont l'entretien échoit à VNF, établissement sous tutelle du ministère de l'environnement, comme le rappelle Michel Ribay, l'élu en charge du quartier.

VILLENEUVE — *et vous* —

WWW.VILLENEUVE-SAINT-GEORGES.FR

Ils/elles se mobilisent pour rendre notre ville plus propre



Nettoyage de la Cité Kennedy par l'association Femmes solidaires de Villeneuve et d'ailleurs, mercredi 26 octobre dernier.

Femmes solidaires de Villeneuve et d'ailleurs, SOW, Arc-en-ciel, Pluriels 94, OSE ... nombreuses sont les associations qui organisent des actions éco citoyennes sur la ville, renforçant ainsi le travail des services municipaux. Ils et elles ne ménagent pas leurs efforts et n'hésitent pas à donner de leur temps pour améliorer le quotidien de chacun. Eux, ce sont les nombreux bénévoles, hommes et femmes de tous âges, qui par leur mobilisation donnent tout leurs sens aux mots « solidarité » et « vivre ensemble ». De belles preuves d'engagements collectifs qui nous montrent que chacun à son niveau peut être acteur de sa ville.

Un grand merci à eux pour leurs actions. 🇫🇷



Nettoyage du Bois Matar en 2015 co-organisé avec les associations Pluriels 94 et Couleurs d'avenir avec une initiation au recyclage par les ambassadeurs du tri.



Nettoyage des berges de Seine à Triage samedi 26 novembre dernier par l'association OSE. 2 tonnes de déchets ont été ramassées.

Chacun doit respecter la propreté de la ville !

Le Parisien.fr

77

Ils s'attaquent aux débris des bords de Marne et de l'ancien camp rom



Saint-Thibault-des-Vignes, dimanche. Des bénévoles sont venus de toute l'Île-de-France pour participer à l'opération.

SAINT-THIBAUT-DES-VIGNES

PAR A.A.

IL Y A JULIEN d'Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), Fabien du Plessis-Trévisse (Val-de-Marne) ou encore un couple habitant Champs-sur-Marne. Dimanche matin, des bénévoles venus de toute l'Île-de-France ont participé à une grande opération de nettoyage à Saint-Thibault-des-Vignes. A l'appel d'Edouard Feinstein, le président

de l'association Ose, une quarantaine de personnes – et parmi elles certains Roms – ont rempli les quatre bennes mises à disposition par la communauté d'agglomération Marne-et-Gondoire. L'opération s'est déroulée sous le pont de la Francilienne, dans l'ex-camp rom démantelé début décembre et sur les bords de Marne.

Membre de l'association, Juliette s'active en bordure du fleuve, où s'élève un tas constitué de gravats, de branches d'arbres, de meubles... « Il y aurait eu six bennes, on les aurait remplies sans problème, con-

fié la bénévole devant un amas de câbles abandonnés. Le gros point noir, c'est que les entreprises et les artisans qui ne veulent pas payer 500 € à la déchetterie juste à côté déversent leurs déchets ici. » Edouard Feinstein abonde : « Ce que nous faisons, c'est une goutte d'eau. » La prochaine initiative de ce type devrait avoir lieu cet été.

Posées autour du rond-point qui donne accès à l'ancien camp rom, les quatre bennes ont été prises en charge par la communauté d'agglomération hier afin d'être transportées sur un site de Veolia.

A LA UNE DE LA VIE LOCALE

SAINT-THIBAUT-DES-VIGNES, ► DÉCHARGE SAUVAGE : DIX TONNES DE DÉCHETS DÉBLAYÉS

24 JAN
2017



SERGE MOROY

0

0

122

0



L'ASSOCIATION OSE (ORGANE DE SAUVETAGE ÉCOLOGIQUE) S'EST DE NOUVEAU MOBILISÉE, DIMANCHE 22 JANVIER, POUR UNE OPÉRATION DE NETTOYAGE DE LA DÉCHARGE SAUVAGE DE SAINT-THIBAUT-DES-VIGNES. C'EST L'UNE DES PLUS GRANDES DE FRANCE, AVEC PRÈS DE 800 TONNES DE DÉCHETS ÉPARILLÉS SUR QUARANTE HECTARES.

Créée en 1990, OSE est une association de protection de l'environnement qui effectue périodiquement des opérations de nettoyage des berges et milieux naturels en Ile-de-France, mais aussi partout ailleurs. Édouard Feinstein, son président-fondateur, explique. « La pollution de la Marne est notre principale préoccupation sur le plan de la salubrité. L'eau polluée infiltre la nappe phréatique et peut causer de graves problèmes pour la santé des habitants alentour ».

DES ROMS SONT VENUS AIDER

Dimanche, à 8 heures du matin, malgré les moins quatre degrés ambiants, une trentaine de bénévoles était à pied d'œuvre : des adhérents d'OSE, mais aussi des Roms, venus du camp d'Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), et des volontaires informés via les réseaux sociaux ou des plateformes de bénévolat nature, comme OVS (On va sortir), J'agis pour la planète ou J'agis pour la nature (fondation Nicolas Hulot).

Au cours de ses nombreuses interventions franciliennes, OSE a rencontré plusieurs fois des Roms. Au fil du temps, des liens se sont établis et certains d'entre eux aident dorénavant les écologistes. Madalina Marin représente le parfait exemple d'une reconversion réussie. Âgée de 21 ans, elle réside dans un foyer d'accueil à Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne) et accompagne l'équipe en tant que traductrice. « **Avant, je vivais dans une insalubrité totale. Et puis, il y a dix ans, j'ai rencontré l'association lors d'un nettoyage des berges de la Seine. Aujourd'hui, je ne supporte plus le moindre papier par terre** » avoue-t-elle.

QUATRE BENNES VITE REMPLIES

Il fallait remplir les quatre bennes de 15 m³ mises à disposition par Marne et Gondoire, devant l'allée du Grand-Pommeraye, face à l'usine d'incinération du Sietrem. Une équipe était chargée de nettoyer l'ancien camp rom qui s'était établi en octobre, à vingt mètres à peine de l'aire d'accueil aménagée par la commune pour les gens du voyage. Employé au magasin Truffaut de Rosny-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), Julien, 28 ans, est venu d'Aulnay-sous-Bois. « **J'ai l'habitude de participer à ce genre d'opération car je suis sensibilisé à la protection de la nature depuis l'âge de 8 ans. C'est la première fois que je viens ici, j'avoue que c'est impressionnant** ». A la fin de la matinée, près de dix tonnes de déchets hétéroclites ont rempli les quatre bennes. Veolia a procédé à leur enlèvement le lendemain.

CADDIES, PLÂTRE, PNEUS, BRANCHAGES...

Des monticules, sombres et compacts, jalonnent les rives de la Marne qui coule non loin du pont autoroutier de la Francilienne. On y trouve pêle-mêle, pneus, câbles, plastique, plâtre, gravats, branchages... Fabien, bénévole de Noisy-le-Grand (93), s'acharne à extirper un caddie encastré dans l'agglomérat. « **Il a encore ses roues, ça pourra servir pour transporter des déchets jusqu'à la camionnette-plateau** ». Pour Juliette Leroux, membre du bureau de OSE, « tant que les déchetteries ne seront pas gratuites, des entreprises indélicates viendront déposer leurs déchets pendant la nuit ». Pourtant, force est de constater que les détritiques sont en nette diminution depuis deux ans. Adeline Gerritsen, vice-présidente de l'association, reste dubitative : « **Certains déchets n'ont pas été enlevés, mais enfouis ; le site reste donc pollué** ».

PUBLIQUE OU PRIVÉE, L'AIDE EST BIENVENUE

« **Les bénévoles, c'est une bonne chose mais ça ne fait pas tout** ». Édouard tient à souligner qu'une opération de cette envergure n'aurait pu être possible sans l'aide de la préfecture de la Région Ile-de-France, du Conseil départemental, de Marne et Gondoire, de Ports de Paris, de VNF (Voies navigables de France) ou de partenaires privés, comme Vacances-propres (pour les sacs).

UN CHALLENGE ÉCOLOGIQUE

Mais si le problème de la décharge semble avoir été pris en considération, grâce à l'élan impulsé par Ose depuis dix ans et le nettoyage d'Epamarne fin 2015, les rives de la Marne restent une zone sensible. C'est une raison suffisante pour qu'Édouard et son équipe prévoient de revenir en fin d'année.

Nettoyage citoyen réussi rue de Renan à Ivry-sur-Seine



Ils étaient près d'une trentaine de bénévoles ce dimanche matin, à avoir répondu à l'appel de l'association Ose (organe de sauvetage écologique) pour s'attaquer au nettoyage de fond en comble la rue Ernest Renan d'Ivry-sur-Seine, le long des terrains de l'Ap-Hp, recouverte de déchets toxiques depuis un bon bout de temps.

« Au départ, on était une bande de copains, on se connaissait tous. Ose, C'est avant tout parti d'un ras-le-bol partagé en 1985. On s'est tout simplement dit : On vaut mieux que ça ! Que la planète ne mérite pas ce sort désastreux. Alors en 1986, on s'est d'abord occupé de nettoyer le lac du bois de Vincennes, on s'est beaucoup investi dans le Val-de-Marne. Les bénévoles qui travaillent avec moi sont un peu comme des magiciens d'Oz, on balaie tout, on laisse tout clean derrière notre passage. Il faut prendre le temps de réfléchir à la Terre qui nous héberge, et savoir oser la défendre quand il le faut », motive Edouard Feinstein, le président de Ose? Depuis que son association a été lancée, il en a vu de toutes les couleurs, parfois au point de broyer du noir, comme lorsqu'il s'est attaqué au nettoyage d'une plage de Bretagne après le naufrage de l'Erika. *« Ce jour là, nous avons perdu tout notre matériel sur les plages de Pornic. Dans le pétrole, tout était pris dedans. On a rempli deux bennes de fioul. C'était une dure épreuve »* Il y a aussi de meilleurs souvenirs. *« Je me rappelle d'une fois où on a trouvé des parcmètres, et aussi des coffres forts ! Cela nous a fait rire, on s'est dit qu'on avait peut-être déniché un petit trésor. On a pris la peine d'ouvrir le coffre pour vérifier, mais il n'y avait rien ! Des voleurs ont dû le piquer et abandonner les coffres ensuite. Comme quoi le nettoyage, c'est aussi faire de la fouille, presque de la fouille archéologique. »*

Sur le terrain, les bénévoles venus de Paris et toute la banlieue s'activent. Bilan : trois tonnes...

A LIRE AUSSI

[Fédérer acteurs culturels et sociaux: pari réussi pour Cultures du coeur](#)

[A Fresnes, les 7 de table donnent du goût à la médiation culturelle](#)

[A Ivry-sur-Seine, 337 km de plus sur la carte du Mali grâce à un Mapathon](#)

[A Villeneuve-Saint-Georges, les jeunes font leur cirque dans la yourte des Frères Kazamaroffs](#)

Pour Oser :

[Page Facebook officielle de l'association OSE](#)

[Site internet de l'association Ose](#)

Le Parisien.fr

94

Les nettoyeurs bénévoles s'attaquent désormais aux rues

A la demande de la municipalité, les volontaires de l'association Ose se sont mobilisés hier en pleine ville.



Ivry-sur-Seine, hier. Loin des berges de la Marne et de la Seine, qu'elles ratissent depuis 1991, les petites mains d'Ose sont allées cette fois en pleine ville, rue Renan.

IVRY

PAR LUCILE MÉTOUT

DES GRAVATS ICI, un paquet de gâteaux là, et soudain : « Olivier a marché dedans ! On pourrait lui apporter de l'eau ? » Le grand cœur des bénévoles est parfois bien mal récompensé. C'est ce que réalise ce parisien de 45 ans, venu pour la toute première fois prêter main-forte aux nettoyeurs de l'Organe de sauvetage écologique (Ose), hier à Ivry-sur-Seine. C'était inédit : loin des quais de la Marne et de la Seine qu'elles ratissent depuis 1991, les petites mains de l'association s'affairaient cette fois en pleine ville. Et elles y ont ramassé pas moins de 3 tonnes de déchets.

« En avril 2016, nous avons signé une convention avec la mairie. La seule du département, explique

Edouard Feinstein, éboueur à Paris et père fondateur d'Ose. La municipalité nous a demandé d'intervenir ailleurs que sur les berges, relativement propres à forcé d'y travailler. Le problème, désormais, ce sont les parcelles qui ne relèvent pas de la mairie et dont les propriétaires ne s'occupent pas. »

« JE NE PENSais PAS QUE CE SERAIT AUSSI CRADE »

Vingt-cinq bénévoles ont donc répondu à l'appel lancé pour cette opération spéciale, rue Ernest-Renan. Dès 9 heures, ils arrivaient de Brunoy (Essonnes), Puteaux (Hauts-de-Seine) et même Livry-Gargan (Seine-Saint-Denis) pour le benjamin du jour : Enzo, 19 ans. Amoureux de cyclisme explique comment il s'est décidé : « J'aime bien rouler sur des terrains propres, alors je me suis motivé pour la bonne cause ». Olivier a été tout autant

« choqué par la saleté des routes », en pèlerinant sur les sentiers de Saint-Jacques-de-Compostelle il y a un mois. « Mais je ne pensais pas que ce serait aussi crade... » « Les petits loups, si quelque chose vous dégoûte, ne faites pas ! Privilégiez la qualité à la quantité », ordonne Edouard Feinstein. « C'est parfois difficile, vous savez, confie le président de l'association nationale aux 70 bénévoles. Je suis surpris de ne pas voir d'Ivryen parmi nous... » Il y avait au moins François-Xavier Maillet, responsable du service municipal de l'entretien, qui fournissait le matériel hier.

La convention signée avec Ivry rapporte à Ose 2 500 € pour l'année. « Il nous faut de l'aide du département, de la région et de l'Etat, assure Ose. Sans cela, notre action va devenir très compliquée. »

@lucilemetout

Le Parisien.fr

91



ATHIS-MONS

5 tonnes de déchets ramassées sur les berges

CAHIER CENTRAL

ATHIS-MONS

Les quais de Seine disent merci aux bénévoles P. 11



IP/NOLWENN COSSON

5 t de détritus en une matinée !

Les bénévoles de l'association Ose ont investi les quais de Seine hier pour une grande opération de nettoyage des berges.

ATHIS-MONS

PAR NOLWENN COSSON

LES TROUVAILLES DU JOUR : des pneus, un chariot, un vieux meuble en bois et un imposant couteau à pain. L'opération de nettoyage des berges de Seine à Athis-Mons, organisée hier par l'association Organe de sauvetage écologique (Ose), n'a pas été vaine. En une matinée, 5 t de détritus ont été ramassées.

Munis de gants et de sacs-poubelles, quelque trente bénévoles ont sillonné les quais de l'Industrie à la recherche du moindre déchet. Parmi eux, de jeunes habitants de Villeneuve-le-Roi (Val-de-Marne), ainsi que des Roms d'Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne) que l'association a pris sous son aile. « L'idée est de les sensibiliser

à la protection de l'environnement, explique Edouard Feinstein, l'un des fondateurs d'Ose. Grâce à cette mobilisation, les déchets ne se retrouveront dans le fleuve. »

LES ANIMAUX NE VONT PAS DISPARAÎTRE PARCE QU'ILS ONT MANGÉ DE MAUVAISES CHOSSES

NIDEL, 13 ANS

« Je ne m'attendais pas à trouver autant de déchets, confie Nidel, 13 ans. Cela m'a vraiment plu. Les animaux ne vont pas disparaître parce qu'ils ont mangé de mauvaises choses. »

Si des bénévoles des villes voisines sont venus prêter main-forte, aucun agent municipal d'Athis-

Mons n'a montré le bout de son nez, contrairement aux années précédentes. Edouard Feinstein est quelque peu en colère, d'autant que d'ordinaire une subvention de 2 000 € les aide à payer les frais engagés. « Nous les avons sollicités dès le début de l'année, sans retour, peste l'écologiste. Et cette semaine, on nous a finalement dit qu'on s'y était pris trop tard. »

Un raté qui ne serait dû qu'à une incompréhension selon la mairie. « Ils auront leur subvention, nous n'avons aucun problème avec Ose, assure Christine Rodier, la maire (LR) d'Athis-Mons. Les opérations ont toujours lieu en juin et en septembre. Nous ne pouvions pas financer une troisième opération. »

@nolwenncoisson



Athis-Mons, hier. Une trentaine de personnes a répondu présent dès 8 h 30. Mais cette année, l'association Ose n'a pas pu compter sur l'aide des agents de la ville. A son grand regret.

IP/AC

Marnes-la-Vallée Lagny **Seine-et-Marne**

Ils organisent le nettoyage du camp des Roms

L'association Organe de sauvetage écologique (OSE) et les habitants des camps de la ville ont rassemblé 20 m³ de déchets.

CHAMPS-SUR-MARNE

PAR ALEXANDRE MÉTIVIER

NICHÉ DANS LA FORÊT, entre l'auto-route et la cité Descartes, le camp s'étend sur une centaine de mètres. Gabriel multiplie les allers-retours entre ce lieu où il vit avec une centaine d'autres Roms et le parking du bâtiment Bois de l'Étang, de l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée.

Le garçon de 12 ans zigzague dans les chemins boueux qui serpentent, en poussant une brouette de déchets. Il répond à l'appel de l'association Organe de sauvetage écologique (OSE), qui a participé au nettoyage de trois camps de la ville, avec une cinquantaine de Roms. Bilan de l'opération, 20 m³ de déchets à la benne.

Subventionnée par la préfecture de région à hauteur de 30 000 € par an, l'association déballe quinze à vingt camps franciliens, chaque année. « Mais c'est notre première opération ici, indique Edouard Feinstein, président d'OSE. Nous avons une approche assez facile avec les Roms, basée sur la sensibi-



Champs-sur-Marne, hier. Roms et bénévoles ont déblayé les détritrus.

lisation. Nous distribuons des sacs-poubelles, mais aussi des bonbons, des gâteaux et des cigarettes. »

Quand il sort un paquet de sa poche, petits et grands affluent pour un peu de tabac. Gabriel en profite pour subtiliser une cigarette qui tombe au sol. « Je suis le chef d'équipe ici, lance-t-il fièrement. Je suis content de ramasser les déchets. »

Grâce à son traducteur Mihai, un Roumain installé dans un camp de Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne), Edouard Feinstein a un mot pour chacun. « Arrêtez de couper les arbres, nettoyez le ruisseau et mettez les déchets le long de la route, lance-t-il à un homme au visage bûché qui traîne un chariot. C'est dans votre intérêt que ce soit propre. »

Le Parisien

Ils traquent les immondes des canaux



Choisy, hier matin. L'association Ose a nettoyé les canaux et les berges. Cinq tonnes de déchets ont été ramassées.

CHOISY-LE-ROI

UNE FOIS DE PLUS, l'association OSE (Organe de sauvetage écologique) a lancé une de ses équipes de 25 bénévoles sur les berges des canaux de Choisy-le-Roi. Aidée par la ville, qui fournit benne et matériel et signera bientôt une convention avec elle, OSE a retiré cinq tonnes de déchets qui polluent cette darse reliant la Seine au parc départemental.

PNEUS, CANETTES, RAGONDINS...

Bottés, gantés et parfois même masqués à cause des odeurs, Bobby, Enzo, Adeline, Thierry, Thomas, Edouard

et les autres ont ratissé, pelleté, porté et chargé des pneus, des batteries, des centaines de canettes et bouteilles, des troncs, des branches, des feuilles pourries et des ragondins tout aussi morts pour tenter de rendre un peu de vie à ces canaux proches de l'avenue des Mésanges.

« Nous sommes les éboueurs de rivière, affirme Edouard Feinstein, président de l'association. Ici, à Choisy, nos travaux allaient de l'enlèvement des déchets en tout genre jusqu'aux déchets verts qui hantent les canaux et les asphyxient avec le temps. Il faudra revenir plusieurs fois pour finir le travail. » En finir avec la pollution est aussi un objectif de la

ville : « Nous allons signer une convention avec OSE, affirme Ali Id Elouali, adjoint (EELV) au maire en charge de l'écologie urbaine. Elle pourrait passer au conseil municipal de mai et doit porter sur une assistance dans notre projet de renaturation de la darse. On a l'ambition d'en faire une coulée verte et bleue. »

Chaque week-end de mars, OSE interviendra dans le Val-de-Marne : à Villeneuve-Saint-Georges le 19 pour le grand nettoyage de printemps avec repas gratuit à la clé, le 25 à Villejuif pour une opération nettoyage de quartier et le 26 à Villeneuve-le-Roi pour les berges de Seine. Les bénévoles sont les bienvenus.

Torcy

■ CHAMPS-SUR-MARNE

La Marne

Mercredi 22 mars 2017 - N° 3718

1,40 € • 8, place Henri IV, 77100 MEAUX • Tél. 01.60.23.35.00 • ig@journal-lamarne.fr • www.journallamarne.fr

SOLIDARITÉ. L'association Ose se mobilise

Alors que les camps de nomades se multiplient, l'association Ose est allée nettoyer, avec l'aide des occupants, les sites qui posent des problèmes de santé publique.

Il existe des associations comme Ose (Œuvres de secours aux enfants) qui prennent les problèmes à bras-le-corps. Rencontre avec le responsable de l'association Edouard Feinstein, suite au nettoyage des camps de Champs avec la population locale.

Quelles sont les orientations de l'association Ose qui œuvre depuis 25 ans ?

Ose essaye de protéger la nature bénévolement depuis 27 ans par des opérations de nettoyages des sites pollués. Nous essayons de sensibiliser toutes les populations à la protection de leurs milieux que ce soit les SDF, les Roms... jusque dans les milieux scolaires par exemple comme dans les écoles de Paris.

Alors que peu de choses sont faites pour les camps sauvages dans la nature, que proposez-vous ?

Nous avons proposé un projet « Ose Roms » à la préfecture de Région. Elle l'a validé et, du coup, apporte un financement. Le projet sensibilise les habitants des camps : nous distribuons des gants, des sacs-poubelles, des masques...

sur le fait de protéger leurs camps ; nous leur annonçons notre intention de nettoyer les camps avec leur aide, voire de leur apprendre à trier les déchets. Ose fournit parfois aussi des poubelles et des bennes mais surtout du petit matériel en quantité comme des gants, sacs-poubelles, masques... Le nettoyage se passe dans une bonne ambiance en général via la distribution d'eau, de bonbons, gâteaux.

Pensez-vous faire un travail qui pourrait incombier à d'autres organismes ?

Nous ne voulons pas remplacer les institutions mais on se situe surtout en tant que chaînon manquant, comme lien entre eux et les mairies. Le projet va aussi dans un sens sécuritaire : à la demande de la ville, nous distribuons des extincteurs dans les camps. Ose est surtout présente en permanence et tourne beaucoup. Si nous pouvions intervenir à temps dans les camps et proposer aux villes d'installer des bennes et poubelles, il y aurait moins de problèmes d'état des lieux au moment de leur évacuation.

Quelle a été votre action concernant les camps de St-Thibault et Champs ?

À Saint-Thibault, il s'agissait surtout de nettoyer un maximum de déchets sur les bords de Marne puis sur l'ancien camp rom du site même s'il en restait beaucoup à ramasser quand nous sommes partis. Nous avons ramassé quatre bennes de 20 m³. J'ai donc proposé une autre opération de ce style pour le second semestre. Je veux souligner des Roms du Val-de-Marne étaient venus aider aux opérations locales.

En quoi consiste votre convention d'assistance ?

Eviter le trop-plein de rejet de déchets dans la nature de la part des Roms et dans un second temps, une mission de sécurité et de civisme auprès de ces derniers.

Quels rapports entretenez-vous avec les habitants des campements quand vous leur venez en aide ?

En général le contact est bon. Des liens ont été tissés dans le temps et nous avons



Un travail de ramassage qui s'est effectué dans la bonne humeur.

amélioration se voit dans le futur.

Vous sentez-vous soutenus dans cette démarche solidaire ?

Il est très important d'avoir des partenaires car ces opérations

« Ose » association écologiste

La semaine passée, nous avons consacré un article à l'association Ose qui a œuvré pour le nettoyage des camps de nomades dans notre région et à Champs-sur-Marne. Edouard Feinstein précise que l'association est bien un organe de « sauvetage écologique » et non une œuvre d'assistance aux enfants.

benne, le matériel... Nous avons la chance d'avoir à nos côtés la Région, le Conseil départemental du 77, les villes de Champs et Saint-Thibault-des-Vignes, et l'agglomération comme Marne-et-Gondoire sans oublier les VNF, les Ports de Paris,

milliers de sacs-poubelles... De ce côté, tout le monde se mobilise de belle manière.

■ Pratique
Association OSE, 7 rue
Louis Braille, 75012 Paris.
Date de création : 1^{er} jan-

P.P.

VILLENEUVE — *et vous* —

WWW.VILLENEUVE-SAINTE-GEORGES.FR

Environnement

ÉCOUTER - CONCEVOIR & RÉALISER ENSEMBLE

À VOS AGENDAS

Tous avec OSE !

Dimanche 19 mars, l'association OSE réalisera une nouvelle opération de nettoyage des berges. Celle du 26 novembre dernier avait permis de retirer plus de 2 tonnes de déchets (gravats, pneus, pots de peinture, palettes, etc.) le long de la Seine à Triage ! Plus il y aura de personnes mobilisées et plus les déchets ramassés seront nombreux, alors n'hésitez pas à venir les aider. L'opération se fera comme d'habitude avec le renfort du bateau du syndicat interdépartemental pour l'assainissement de l'agglomération parisienne (SIAAP) et l'appui de nombreux autres partenaires (Ville, Département, Préfecture de Région Ile-de-France, Ports de Paris, VNF, Disney, Vacances propres, Balao, etc.).

Rendez-vous dimanche 19 mars à 9h sur le parking de la gare. Nous vous attendons nombreux !



ORCINES

OSE mobilisé pour une nature sans déchet

L'OSE, autrement dit Organe de sauvetage écologique (*) a, une nouvelle fois, donné l'exemple.

Malgré la future participation du Conseil départementale, en vue d'une convention englobant le nettoyage d'autres décharges (soit dix sites par an, pour 3.000 €), OSE a dû faire en sorte de trouver un maximum de partenaires privés pour financer ce début de campagne ; et a sollicité la commune pour la mise à disposition de deux bennes.

Munis des gants, de sacs-poubelles, des bottes et de... bonne volonté, le commando s'est déployé ce samedi matin, sur la route de Sarcenat menant à Durtol ; et, le lendemain,



GRAND NETTOYAGE. Thomas, Adeline, Christophe, Émile, Marie-Françoise et Édouard, bénévoles.

au pied du col de Ceysnat.

La benne de 18 m³ n'aura pas mis longtemps pour se remplir. Durant ce

week-end, ce sont plus de deux tonnes de déchets auront été extraites de ces

décharges sauvages qui ont tendance, hélas, à prospérer, hélas !

(*) Contact : Tél. 06.13.83.94.71.

Un commando contre les détritrus

Environnement. Hier, une centaine de Parisiens a investi le chemin du halage pour un nettoyage de printemps des berges de la Seine.

Pour quelle raison une délégation d'une centaine de Parisiens s'est-elle souciée de la propreté des rives de la Seine, du côté de Rouen ? Qu'elles en aient besoin, le mot est faible. Mais ce commando anti-saleté était en fait en plein séminaire d'entreprise, axé sur l'écologie et initié par l'organe de sauvetage écologique (OSE). Les volontaires présents hier sur le chemin du halage sont tous salariés de la société Salesforce, éditrice de logiciels, basée dans la capitale et dont le siège est à San Francisco.

La corvée en souriant

Depuis 27 ans, OSE œuvre pour améliorer l'environnement en essayant de protéger la na-



Un kilomètre a été nettoyé au final



Les salariés ont gardé le sourire malgré tous les détritrus qu'ils ont dû ramasser

ture comme il peut. Il y a huit ans, son président-fondateur, Edouard Einstein, a osé démarché les entreprises pour étendre sa mission. Ces séminaires écologiques ont plu tout de suite.

Concernant l'action d'hier, c'est l'entreprise parisienne qui a sollicité l'association pour ce séminaire. « Une journée par an, l'entreprise convie ses employés à aller sur le terrain pour une cause humanitaire ou environnementale » explique Edouard Einstein. Contre la saleté, les salariés ont donc fait la démonstration de leur force en plein soleil à Saint-Etienne-du-Rouvray. « On est venu parce qu'on était obligés » plaisante en riant Géraldine, commerciale au sein

de l'entreprise, avant d'ajouter plus sérieusement : « j'essaye dans la mesure du possible de faire attention à l'environnement. C'est très important de faire ça aujourd'hui. Le temps est super en plus ». Les bénévoles avaient deux bennes à leur disposition, une petite pour les gravats, et la grosse pour les déchets en tous genres.

« Le but, c'est d'apporter de l'aide, de faire un petit acte écologique, à notre niveau », justifie pour sa part Sébastien, un autre salarié. Une vingtaine de membres de l'association encadrait ce « commando anti-saleté », qui s'est attelé à la tâche avec le sourire pour un bon kilomètre de secteur à nettoyer.

Villeneuve : pour nettoyer les berges de Seine, Ose a besoin de vous

>Île-de-France & Oise>Val-de-Marne>Villeneuve-Saint-Georges|Nicolas Le Hérissé|22 mai 2017, 19h21|0

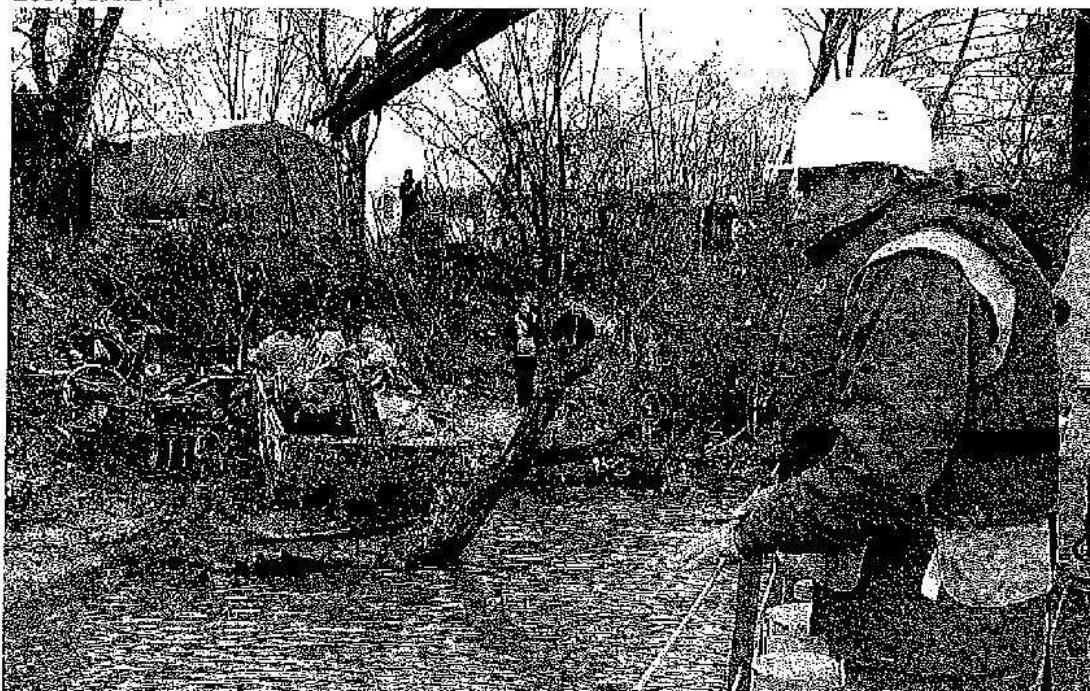


Illustration. L'association OSE ramasse bénévolement les déchets depuis vingt ans. Ici, en mai 2016, le long de la Seine entre Villeneuve-Saint-Georges et Vigneux (Essonne). Elle recommence ce dimanche et en appelle aux habitants LP
Nicolas Le Hérissé

C'est un travail colossal qui se prépare. Dimanche 28 mai, l'association environnementale « Ose » (Organe de Sauvetage Biologique) va procéder à un grand nettoyage de printemps de la Seine à Villeneuve triage. Les bénévoles de l'association lancent un appel afin de venir les aider dans leur collecte des déchets. Objectif : rassembler plus de 50 t de matériaux en tout genre qui encombrent le fleuve et ses abords (bateaux, bennes, etc).

L'association est coutumière de ce genre d'opération titanesque. Depuis 27 ans, les bénévoles ont le mérite d'avoir ramassé 2 700 t d'ordures en d'en avoir recyclé plus d'un tiers. Cela dit, Ose explique dans un communiqué que ses bénévoles n'ont pas vocation à être « les éboueurs des rivières » et réclament « des aménagements des berges, des condamnations d'accès et un travail en amont dans les écoles afin de sensibiliser les plus jeunes. »

Dimanche 28 mai, dès 9 heures, place Moulterat, à Villeneuve-Saint-Georges.

Dossier

ÉCOUTER - CONCEVOIR & RÉALISER ENSEMBLE

ASSOCIATIONS

Les belles actions des bénévoles



Trois questions à Édouard Feinstein,
président de l'association OSE

Votre association organise régulièrement des opérations de nettoyage avec des volontaires le long des berges de Seine et de l'Yerres, sur le parking de la gare et même dans les rues (après les inondations notamment). Depuis quand intervenez-vous sur la ville et quelles sont les améliorations que vous avez constatées ?

Édouard Feinstein : Notre première opération sur Villeneuve date de 1992 et contrairement à ce que l'on peut croire il y avait beaucoup plus à nettoyer à l'époque ! Électroménager, voitures découpées... les interventions successives et la médiatisation de ce genre d'infractions ont eu des effets visibles même s'il reste encore beaucoup à faire pour arriver à changer les comportements.

pour faire bouger les choses. Il faut vraiment sensibiliser les enfants dès le plus jeune âge, dans les écoles notamment. Nous avons tous à gagner à nous mobiliser !

Une quarantaine de volontaires étaient mobilisés lors de votre opération du 19 mars dernier, quelle sera votre prochaine action ?

E. F. : Notre dernière opération a permis de retirer 35m³ de déchets, soit l'équivalent de 3 bennes, des berges et du parking de la gare. Parmi les volontaires se trouvaient des jeunes du SMJ de Chevilly-Larue et les Roms amis d'Ivry-sur-Seine, les Roms du camp de l'Yerres ont quant à eux nettoyé tout leur secteur. Et une nouvelle fois le succès de cette opération a été permis grâce à l'appui de la municipalité, au renfort du bateau du SIAAP* et au soutien de nos partenaires habituels (Préfecture de Région, Département, Ports de Paris, VNF, Vacances propres, Disney, Balao, etc.). Nous attendons également des réponses positives de l'Agence de l'eau et du Ministère de l'Écologie, ce qui pourrait aider encore davantage nos opérations sur Villeneuve !

La prochaine action aura lieu dimanche 28 mai à Villeneuve Triage, entre la place Mouliérat et le Grand Mât. Rendez-vous à 9h place Mouliérat !

**Syndicat interdépartemental pour l'assainissement de l'agglomération parisienne*

La mobilisation du plus grand nombre sur ce genre d'opérations citoyennes est donc primordiale

— **Nous avons tous à gagner à nous mobiliser !** —

E. F. : Bien sûr ! Ce type d'opérations est très fédérateur même s'il n'est pas toujours évident de mobiliser les personnes. Cela prend du temps et nous devons beaucoup miser sur les nouvelles générations

Le Parisien.fr

94

teuil Villeneuve Le Plateau Briard

@LeParisien_94



L'homme qui voulait nettoyer le monde

Le fondateur et président de l'association écologique OSE organise un grand nettoyage des berges de Seine demain.

VILLENEUVE-SAINTE-GEORGES

PAR CLAUDIA PROLONGEAU

C'EST ICI QUE TOUT A COMMENCÉ.

Sur les rives du lac du bois de Vincennes qu'Edouard Feinstein parcourt du regard, hésitant entre fierté et nostalgie. En 1985, cet éboueur désormais quasi quinquagénaire a dessiné avec des amis les prémices de ce qui allait devenir OSE, pour Organe de Sauvetage Ecolo. Une association dont les membres passent leur temps libre à ramasser les tonnes de déchets qu'on trouve dans les zones d'activité, sur les berges de rivières ou dans les rues de certains quartiers. Parfois même à des milliers de kilomètres de chez eux. En général beaucoup plus près, comme demain à Villeneuve-Saint-Georges, comme souvent.

Qu'est-ce qui a déclenché votre prise de conscience ?

EDOUARD FEINSTEIN. En 1985, on patinait beaucoup avec mes amis à Charenton et un jour une bagarre a éclaté dans notre patinoire. On s'est tous retrouvés ici près du lac, pour faire le point et on s'est dit qu'on valait mieux que ça. Alors en regardant autour de nous, on a vu qu'il y avait

du boulot, qu'on pouvait servir à quelque chose. Un caddie dépassait de la surface du lac. On l'a sorti. Ça a été notre première action. C'est une belle histoire, on pourrait en faire un film de Walt Disney.

« SI ON LUI DIT NON, NICOLAS HULOT RISQUE DE PIQUER UNE COLÈRE ET QUITTER LE GOUVERNEMENT. »

Et après ?

On est vite devenu très actifs, notamment dans le XII^e et au bois de Vincennes. Sur la coulée verte surtout, c'était dégoûtant. On a commencé à se déplacer partout en France pour nettoyer. A côté, j'étais agent de sécurité à la Samaritaine. En 2001, j'ai été licencié comme tout le monde quand le magasin a fermé et j'ai vu que la Ville de Paris cherchait des éboueurs même sans qualifications. J'ai tout de suite signé, un travail que j'aimais et où j'allais me sentir utile, c'était le pied !

Est-ce qu'avec la nomination de Nicolas Hulot à l'Écologie, les choses vont bouger ?

Quand je l'ai appris, je n'y ai pas cru. Pour le geste c'est formidable. Mais on sait comment il est Nicolas Hulot. C'est dans son tempérament de cla-

quer la porte et, honnêtement, je serais étonné qu'il soit toujours en place dans un an. Je doute qu'il parvienne à briser les chaînes de la nomenclature administrative qui empêche de débloquent des fonds. Et s'il n'y arrive pas, si on lui dit non, il risque de piquer une colère et s'en aller. Ça fait trente ans que les politiques ne font rien pour l'écologie. Je ne suis pas sûr que Nicolas Hulot parvienne à y changer quelque chose.

« J'AI FAIT SEULEMENT 50 % DE CE QUE J'AI VOULU FAIRE. »

Vous dites vous-même porter votre combat moins vaillamment qu'avant. Qu'en restera-t-il ?

J'ai fait seulement 50 % de ce que j'ai voulu faire. Je n'ai que 49 ans mais certaines années ont compté double, comme celle du décès de mes parents. Je suis fatigué... Je fais ça pour vous, pour les gens vous savez, alors évidemment j'aimerais bien que quelqu'un prenne la suite. Mais notre association a beaucoup de mal à trouver des financements donc nous n'avons pas grand-chose à offrir à la relève. Nous n'avons même pas de machine à café.

@claw_prolongeau

94

Le Parisien.fr

« C'est sale, mais le contexte est compliqué »

EDOUARD FEINSTEIN

MESURER LE VOLUME TOTAL de déchets évacués par Ose depuis ses débuts dans le Val-de-Marne relève de la mission impossible. Seule certitude, à Villeneuve-Saint-Georges, c'est sans fin, même si Edouard Feinstein y revient avec plaisir. « Pour nous Villeneuve-Saint-Georges est une ville moderne. On y est accueillis comme des rois depuis une dizaine d'années. C'est sale, mais le contexte est compliqué car ils ont les berges de l'Yerres sur plus de deux kilomètres et des deux côtés. Alors, à chaque crue c'est l'occasion d'un nouvel arrivage de déchets. » Et si Ose intervient quasiment

partout en Ile-de-France, le Val-de-Marne est à part. « C'est le premier département où nous sommes intervenus, alors les choses se passent vraiment bien ».

L'équipe d'Ose organise un grand « nettoyage de printemps » où tout le monde est convié, demain, sur les berges de Seine à Villeneuve-Saint-Georges. Tél. 06.13.83.94.71



J.P. BELSA-MARINETTE

Val de Marne

LE MAGAZINE DU DÉPARTEMENT

JUIN 2017
N°346

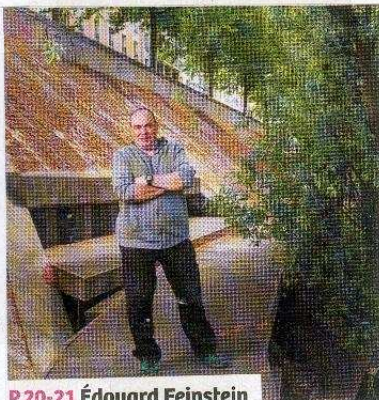
3994
valdemarne.fr

« OSE a déjà accompli un travail de titan »

Édouard Feinstein, président-fondateur de l'association OSE

BIO EXPRESS

1990. Fonde l'association OSE.
1992. Obtient le 1^{er} prix des Lauriers de l'environnement du journal *Le Point*. **1994.** Organise ses premières actions de sensibilisation auprès d'enfants en écoles élémentaires. **1996.** Vaste opération d'OSE avec l'évacuation de 35 tonnes de déchets des berges de Villeneuve-Saint-Georges. **2007.** Important travail avec les Roms pour maintenir les berges propres à Vitry. **2008.** Partenariat avec L'Oréal, 250 salariés évacuent plus de 20 tonnes de déchets des berges du Val-de-Marne.



P.20-21 Édouard Feinstein

Nettoyage des rives de la Seine et de la Marne, sensibilisation à la lutte contre la pollution : depuis 27 ans, l'association OSE et ses 70 bénévoles agissent sans relâche pour la planète.

Avec OSE, vous êtes un peu le magicien des berges ?

♦ Je ne sais pas si nous faisons des miracles, mais OSE, qui signifie « organe de sauvetage écologique », n'a jamais cessé d'œuvrer pour la protection de l'environnement. OSE est née en 1990 sur les cendres d'une association qui s'occupait de nettoyer le bois de Vincennes et ses abords. À l'époque, on allait chaque week-end à une quinzaine de bénévoles retirer des carcasses de voitures, des matelas, des canapés. Ces rebuts étaient jetés dans la nature, alors que des déchetteries étaient souvent toutes proches. Ce manque de citoyenneté ne s'est pas vraiment amélioré avec le temps, mais plutôt que de baisser les bras, nous avons décidé de renforcer nos actions et de les élargir sur un territoire plus vaste. Notre mission est aujourd'hui de remettre dans leur état initial les berges de rivières et les milieux naturels aquatiques. Depuis ses débuts, OSE est intervenu sur plus de 280 chantiers, en majorité en Île-de-France.

Comment procédez-vous pour nettoyer les rives de la Seine et de la Marne ?

♦ Nos opérations de nettoyage des berges se déroulent le dimanche. Les 700 kg de maté-

riel (bottes, pinces ramasse-déchets, outils de pêche...) sont acheminés sur place en voiture. Les équipes de nettoyage ramassent les déchets, qui repartent dans des bennes en bateau. À ce jour, 90 % du travail de nettoyage des berges a été réalisé.

Pour autant, vous n'avez pas l'air de vous réjouir...

♦ C'est à la fois vrai et faux. D'un côté, c'est une réussite indéniable et OSE a déjà accompli un travail de titan. Des années durant, nous avons été le chaînon manquant des institutions du territoire, sans lequel rien n'aurait été possible. De l'autre, quand je retrouve quinze pots de peinture dans les cours d'eau de Villeneuve-Triage, quand j'observe que les bateaux font parfois leur vidange la nuit à Alfortville ou que l'on recense 50 m³ de déchets flottants à Vitry-sur-Seine, je me dis que c'est un éternel recommencement.

Quelles seraient, selon vous, les solutions pour lutter efficacement contre ce manque de civisme et venir à bout du problème ?

♦ Elles sont multiples. Même si OSE est

Edouard Feinstein : « Notre mission est de remettre dans leur état initial les berges et les milieux naturels aquatiques. Depuis ses débuts, OSE est intervenu sur plus de 200 chantiers, en majorité en Île-de-France. »

ENTRETIEN

LE DÉPARTEMENT LE VAL-DE-MARNE



soutenue par le Syndicat interdépartemental pour l'assainissement de l'agglomération parisienne (SIAAP), Voies navigables de France (VNF), Ports de Paris et reçoit des aides ponctuelles des collectivités territoriales pour ses actions d'intérêt public, il nous faudrait davantage de moyens financiers pour agir. Ensuite, il nous faut poursuivre notre éducation à la protection de l'environnement auprès d'un large public. C'est d'ailleurs très beau de voir comme les plus jeunes sont réceptifs aux messages de protection de la planète, aux expériences en prise avec les déchets.

Croyez-vous au retour à la baignade en Seine et Marne d'ici à 2024 ?

◆ C'est un projet qui est à l'étude depuis longtemps, mais avant d'y piquer une tête, il va falloir nettement améliorer la qualité de l'eau ! Je suis dubitatif, sauf à réunir un certain nombre de conditions *sine qua non* : bloquer les accès des voitures aux berges pour stopper les dépôts sauvages, proposer la gratuité des déchetteries pour les entreprises et les particuliers et, enfin, mener un véritable travail collectif et partenarial avec l'ensemble des acteurs du territoire. ■ MYLÈNE SACKSICK

PLUS D'INFOS : www.oseonline.fr

S'investir pour les berges

Les opérations de nettoyage ont généralement lieu les dimanches. Les véhicules partent à 8 heures du 107, rue de Reuilly à Paris (12^e arrondissement, station de métro Daumesnil, ligne 8 ou ligne 6). Le rendez-vous du matin a lieu à 7 h 45 et le retour se fait vers 12 h 30. Il est aussi possible de se rendre directement sur place par ses propres moyens. Dans la mesure du possible, il faut prévenir à l'avance de sa venue. Indiquer son mode de locomotion et si sa préférence va au nettoyage ou à la gestion des équipes. OSE prête des bottes, des gants... et peut aussi aider au transport. Il est aussi possible de participer à des missions de prospection en semaine, à des rencontres et à des missions de sensibilisation auprès des populations et d'aider au montage de dossiers. S.C.

Calendrier des journées d'actions : www.oseonline.fr

VIE LOCALE

Champs-sur-Marne ► Bois de l'Étang : les écologistes aident les Roms à nettoyer leur camp

16 JUIN 2017 | Serge Moroy

Des membres de l'association OSE (Organe de sauvetage écologique) sont intervenus, mercredi 14 juin, pour nettoyer le camp de Roms du Bois de l'Étang, près de l'université Paris-Est Marne-la-Vallée, à Champs-sur-Marne.

Le camp est bien caché au cœur de la forêt, entre l'autoroute A4 et la Cité Descartes, mais les taches colorées sur fond de verdure ainsi que les objets disparates amassés çà et là n'ont pas échappé à l'œil acéré d'Édouard Feinstein, le président-fondateur de l'association OSE. « Ce n'est pas la première fois que l'on intervient ici puisque nous étions déjà venus en mars dernier. Le but est de les aider à nettoyer leur camp, de les sensibiliser à l'hygiène et à la propreté, surtout les plus jeunes car les bons réflexes doivent être assimilés très tôt » confie-t-il.

Des opérations de nettoyage tout au long de l'année

Aidée par la préfecture de Région qui lui accorde une subvention annuelle de 30 000 euros, OSE mobilise ses militants et toutes les bonnes volontés pour nettoyer les berges et milieux naturels d'Ile-de-France, mais aussi les camps roms disséminés sur son territoire. Des gants, sacs poubelle et masques ont été distribués, mercredi matin, et une dizaine de Roms ont aidé, deux heures durant, les écologistes à déblayer les contours et les abords du campement sauvage.

Une benne de 15 m3 remplie

Finalement, près de 15 m3 de déchets en tous genres ont rempli la benne mise à disposition par l'association. Madalina Marin, une jeune Rom de 21 ans, accompagne la petite équipe associative, tout en servant d'interprète. La jeune fille réside dans un foyer d'accueil à Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne) et s'est insérée dans la vie active. Elle a traduit les consignes de propreté et d'hygiène, invariablement répétées par Edouard : « Ce n'est pas bon pour vous de vivre au milieu de vos ordures. De plus, vous donnez une mauvaise image de vous-mêmes aux Français. Mettez toujours vos ordures dans des sacs plastique et disposez-les en bordure de la route ».

Facebook : OSE - www.oseonline.fr



[DÉCHETS] OSE rend la Seine plus saine

LIBÉRATION 25 JUIN 2017 (MISE À JOUR : 25 JUIN 2017)



Les déchets sauvages sont l'affaire de tous. Depuis près de 30 ans, Edouard Feinstein, fondateur de l'association Organe de sauvetage écologique, organise inlassablement des collectes sur les bords de Seine. Nous sommes allés à sa rencontre.

Vianney Delourme, journaliste pour Enlarge your Paris

Opération de collecte de déchets sur les bords de Seine par l'association OSE à Ivry (94) / @ Julie Gournant pour Enlarge your Paris

Il y a 27 ans exactement, Edouard Feinstein, alors jeune cantonnier au service Propreté de la mairie de Paris – tel est le nom administratif alloué aux éboueurs – s'installait à Maison-Alfort (94). Pas loin de chez lui, il fait rapidement une découverte qui va le scandaliser, celle des montagnes de déchets qui recouvrent les berges de la Seine. Avec des amis, il décide de créer une association, OSE (Organe de Sauvetage Écologique), et inaugure des opérations de ramassage sans demander l'avis ni l'autorisation de personne. Nous sommes en 1990. Aujourd'hui, il fait le bilan : « Plus de 3000 tonnes de déchets collectés. Des dizaines de voitures sorties de l'eau, des centaines de machines à laver remontées, et tant d'autres cochonneries. » Il soupire. « Rien que pour nettoyer les berges de Villeneuve-Saint-Georges (près d'Orly, NDLR), il nous a fallu vingt ans, à raison de dix week-ends par an ! »

Pour nous rendre compte de l'ampleur de la tâche, nous l'avons retrouvé un dimanche matin, sur les quais d'Ivry-sur-Seine. Le paysage est étonnant. En direction de Paris, vers l'Ouest, se détache la silhouette de la néo-pagode de Chinagora, devant laquelle la Seine et la Marne se marient. Dans notre dos, une usine de retraitement des eaux de la Ville de Paris, merveille d'architecture industrielle du XXe siècle faite de briques, de verre et d'acier. Enfin en amont, deux gigantesques tours de l'ancienne usine EDF de Vitry complètent la skyline. L'endroit est paisible. Seul signe d'activité, un petit groupe charge des sacs poubelle sur un camion benne municipal.

Nicolas se détache du groupe. Il est de Savoie et vient tout juste d'arriver à Paris pour un stage de fin d'études. Ce matin, c'est la première fois qu'il met les pieds en banlieue. Un sac « vacances propres » à la main il explique, rigolard. « Il faut bien occuper ses week-ends. » Il est là parce qu'il a vu sur le web l'annonce de la collecte. Pour Nicolas, militant écolo convaincu, il était naturel de venir. « Il faut absolument que nous changions de mode de vie, que nous jetions moins, parce que sinon ça va devenir compliqué. Ici, j'agis pour l'environnement, concrètement. »

LA SEINE, UNE MALLE AUX ENCOMBRANTS TRÉSORS

« Attention ! Ne glisse pas ! Il n'y avait pas tout cela la semaine dernière ! Les dégueulasses ! » Ce cri du cœur s'élève des berges en contrebas de la route qui longe les quais. Cinq volontaires s'activent sur une espèce de plateforme herbeuse, quasiment à hauteur d'eau, à laquelle on accède par un petit escalier métallique pas très rassurant. L'odeur est prononcée. Certains portent des masques pour l'atténuer. Tous remplissent des sacs de 50 litres : tours de bras avec tout ce qui leur tombe sous la main. Les trésors du jour ? Un inventaire à la Prévert un brin trash : des colis Amazon éventrés, un sac main visiblement volé, des tampons hygiéniques, des gravats de chantier, de planches de contreplaqué complètement pourries... « On ne sait jamais trop ce que l'on va trouver. Du coup, on se change entre nous quand on fait un découverte un peu dégueu », confie un participant.

Un peu plus loin, deux jeunes femmes chaussées de bottes de pêcheurs ratissent une petite plage. Des arbres penchent leurs branches dans l'eau. L'endroit est idyllique. Si ce n'est que le sol est jonché de parpaings abîmés, de lavabos à moitié enterrés et de ferraille en tous genres. Les « pêcheuses », Juliette Leroix et Adeline Gerritsen, deux piliers de l'association, sont parties à la chasse aux plastiques qui parsèment la végétation où ils se décomposent lentement, polluant en profondeur le milieu aquatique. Un peu plus loin, un bénévole hilare, interroge : « Des fumeurs parmi vous ? » Au milieu des débris, il est tombé sur des barrettes de shil. Qui a fait don de tous ces « petits cadeaux » ? Des joggeurs, des pique-niqueurs, des promeneurs, des Roms du camp voisin qui ont fait des berges leurs toilettes, des ouvriers du bâtiment voulant économiser le coût d'un passage à la décharge...



© Julie Gournant pour Enlarge your Paris

« C'est pour ça que les bords des fleuves deviennent de petites déchetteries à ciel ouvert ». Edouard Feinstein, se lance dans un cours magistral impromptu devant la benne. « La pollution des cours d'eau est généralisée mais elle se concentre près des grandes agglomérations surpeuplées. C'est une pollution diffuse causée par des micro et macro-déchets qui s'amoncellent surtout aux abords des zones reculées. » Il y a le visible et l'invisible. Les sacs plastiques déchetés en millions de microparticules n'ont pas disparu. Ils se diffusent.

Tant de travail avec si peu de soutien public. Plusieurs fois, Edouard Feinstein a dû souscrire des crédits à la consommation afin de boucler les fins de mois d'OSE. Mais c'est « un dur » comme il dit, et il ne se voit pas arrêter de ramasser les déchets. « Jamais ».



DES ACTIONS AVEC LES ROMS

Vers midi, c'est la pause. Tout le monde se retrouve pour un café – madeleines. Débarquent Mihai et Bobby, deux roms du voisinage. Un gâteau est sorti d'un sac, décoré de bougies. C'est pour Mihai, qui fête ses 25 ans. Dont dix ans à donner des coups de mains à l'association. Aujourd'hui, il fait partie de OSE Roms, une « filiale » d'OSE. C'est en 2007, lors d'une opération de nettoyage, que les animateurs de l'assoc' ont rencontré une communauté Rom installée près des berges de Choisy-Le-Roi, en face de Chinagora. Edouard Feinstein se souvient. « Ils vivaient dans un camp de fortune très sale qui, faute de poubelles, déversait ses déchets dans la Seine. Nous avons proposé de nettoyer le camp avec eux, mis en place des poubelles, donné des gants et des sacs. Nous sommes revenus plusieurs fois, les avons sensibilisés, accompagnés... » Et puis avec les années se sont noués des liens d'amitié. « Dorénavant, il n'y a pas une action sans le soutien de quelques Roms. »

En 2015, le Préfet de Région lit cette histoire dans la presse et contacte OSE. Il propose à l'association une convention pour intervenir entre dix et quinze fois par an dans des camps. « Notre objectif : aider à nettoyer les camps, pour les Roms et pour leur image dans la société. Nettoyer, c'est diminuer les problèmes avec les riverains en colère contre la saleté. » Edouard Feinstein semble heureux de raconter tout cela. On remballé le matériel. Ce matin, en trois heures, la quinzaine de bénévoles a récolté une tonne de déchets. « Une petite matinée. Certains jours, on remonte jusqu'à 10 tonnes. »

SAMEDI 8 JUILLET, OSE ORGANISE SA DERNIÈRE OPÉRATION DE L'ÉTÉ À SAINT-DENIS (93). RENDEZ-VOUS RUE DE LA BRICHE À PARTIR DE 8H45, ENTRE LE 6B ET LE FORT DE LA BRICHE, DEUX ADRESSES BIEN CONNUES DES FÉTARDS. PLUS D'INFOS SUR WWW.OSEONLINE.FR

Villeneuve

MAGAZINE D'INFORMATIONS MUNICIPALES DE VILLENEUVÉ-LE-ROI//WWW.VILLENEUVE-LE-ROI.FR

magazine [n°136]

ESPACE JULES-VERNE

Un séjour en Auvergne

Pendant les vacances de Pâques, six jeunes du passeport citoyen sont partis en Auvergne. Sur place, ils ont nettoyé pendant deux matinées à Orcines, au pied du Puy de Dôme avec l'association OSE (Organe de sauvetage écologique). L'action a permis de ramasser l'équivalent d'une benne à ordures. Ils ont participé à un jeu pédagogique sur la durée de vie des déchets, randonnée autour du lac Chambon, visité une ferme pédagogique avec balade à dos d'âne, découvert le parc Vulcania, pris le petit train du Puy de Dôme et arpenté Mont-Dore.



JUILLET/AOÛT 2017
N°54
Le mag de Villeneuve-Saint-Georges

VILLENEUVE

— *et vous* —

WWW.VILLENEUVE-SAINT-GEORGES.FR

28 MAI

Encore une belle opération de nettoyage des bords de Seine et de l'Yerres par l'association OSE avec près de 10 tonnes de déchets ramassés. Merci à tous les volontaires et aux nombreux partenaires qui permettent l'organisation de ces actions.



(vous avez la parole)

Mon acte
héroïque



“En famille ou avec
des amis, je nettoie les
berges de Seine !”

Édouard Feinstein, Paris

Cet éboueur de 49 ans passe son temps libre à ramasser ordures, bouteilles et autres déchets que les habitants laissent sur les bords des routes et sur les rives de la Seine. Il a fondé son association* et nous raconte son incroyable combat écolo !



“C’est ici au Bois de Vincennes que tout a commencé il y a plus de trente ans. Nous étions une bande de copains, patineurs à nos heures perdues. Un soir, on se réunit ici autour du lac et on décide de faire quelque chose de positif tous ensemble. Autour de nous, les déchets s’amoncellent : des caddies sont dans l’eau, un scooter est abandonné, un cadre de vélo git à terre. Allez, on y va, on déballe... On va enfin servir à quelque chose !”

A l’époque, j’habitais dans le 12^e arrondissement de la capitale et, avec ces mêmes amis, on s’est dit qu’on allait se retrouver deux fois par mois pour de grosses opérations de nettoyage. On n’avait même pas les moyens de s’acheter des gants alors on récupérait les déchets et ordures à main nue. Avec le même objectif : essayer de se rendre utile.

Incivilité

En 1990, je m’installe à Alfortville (Val-de-Marne) et, en me baladant avec mon amie, je découvre les berges polluées de la Seine avec des carcasses de voitures découpées en morceaux, des frigos et congélos laissés à l’abandon, des tas de vêtements parsemés le long de la rive, des meubles défoncés... C’est simple : les habitants arrivaient la nuit et profitaient de l’obscurité pour se débarrasser de tout ce qui leur était inutile. C’est cette année-là, qu’on a créé l’association Ose (Organe de

sauvetage écologique), un peu comme Oz, l’histoire de ce magicien dans *Alice au pays des merveilles* qui transforme l’environnement autour de la petite fille ingénue...

Avec une vingtaine de bénévoles, on passe donc nos loisirs et nos week-ends à nettoyer notre environnement. On installe tout ce que l’on trouve sur les bords de la route et on appelle ensuite les mairies concernées pour qu’elles enlèvent le tout. Nous ramassons ainsi des dizaines de tonnes de déchets tous les mois.

Au fil des ans, on a continué notre petit bonhomme de chemin. On s’est mis à travailler progressivement avec les institutions que sont les mairies, les ports autonomes... La région Ile-de-France nous a même offert un véhicule pour le déballeage. On reçoit aujourd’hui également de petites subventions qui nous permettent de nous offrir un repas au restaurant lors de nos journées de travail bénévole.

On se déplace aussi partout en France. Nous sommes une cinquantaine de personnes et on se répartit le boulot. Même pendant les vacances, on s’y met, sans rechigner. Avec ma compagne, mon fils François-Xavier et ma fille Aurore, on sillonne les aires de repos sur les autoroutes lors de nos déplacements l’été et on récupère, on trie, on jette. Je me rends compte que les Français se sentent aujourd’hui plus concernés par les déchets qui les entourent. C’est la petite incivilité qui

prévaut : le mégot de cigarette que l’on jette par la fenêtre ; la canette de soda que l’on balance vite fait après l’avoir bue ; la boîte de biscuits dont on se débarrasse en douce...

Le 28 mai dernier, nous avons organisé une grosse opération à Villeneuve-Saint-Georges (Val-de-Marne) et nous avons ramassé plus de dix tonnes de déchets ! Une grande journée de mobilisation au cours de laquelle même les jeunes des cités sont venus donner un coup de main.

Dans notre calendrier établi pour cet été et que l’on peut consulter sur notre site internet, nous avons d’autres rendez-vous écolo-solidaire : le 31 juillet à Carros (Alpes-Maritimes) pour nettoyer les flancs de la montagne au-dessus de Nice, le 1^{er} août à Roquefort-les-Pins près de Grasse... En fait, je crois qu’il me faudrait plusieurs vies pour terminer ma mission !» ■

Recueilli par Alicia COMET

* Association Ose, www.oseonline.fr

Les rives des fleuves sont notablement souillées. Nombre de jeunes y sont très sensibles et viennent aider à l’association.



Grâce à France Dimanche, vous avez la parole !

Vous voulez raconter votre histoire, vos expériences ou vos souvenirs, écrivez-nous ! Livrez-nous vos témoignages, vos photos. Nous en publierons une sélection dans cette rubrique. Vous pouvez aussi témoigner par téléphone.

0 892 240 101

Service 0,50 € / min
+ prix appel

L'association Ose a fait place nette à Carros



La semaine dernière, environ vingt personnes venues de Paris et d'autres régions de France ont procédé à un nettoyage, le long de la RD1 en direction du Broc et dans le secteur des Rougières

Pour trouver le point de ralliement, il fallait serpenter entre les branches calcinées, dépasser Carros-village et pousser quelques minutes sur la RD1, en direction du Broc. Là, le long d'une corniche, on tombe sur un panorama de carte postale, avec l'autre rive du Var en ligne de mire. Sauf que lorsque l'on regarde en détail, l'image est passablement écornée. Dans les fourrés, on aperçoit des sacs plastiques, des canettes de soda, des emballages de nourriture...

Carcasses de scooter, fûts d'olives, matelas...

Sous un soleil de plomb, Ose (pour Organe de sauvetage écologique, qui œuvre, entre autres, auprès des sinistrés de catastrophes naturelles ou dans les camps de Roms) a décidé de passer à l'action la semaine passée. Avec une vingtaine de courageux, cette association s'est lancée dans un grand nettoyage.

Les uns se sont activés en contrebas de la RD1, les autres se sont concentrés sur le secteur des

Rougières, fortement touché par les flammes il y a peu. À la manœuvre, Edouard Feinstein. Le président d'Ose a des attaches avec le sud de la France, mais il débarque de Paris avec quelques volontaires dans ses valises. En l'espace d'une matinée, son équipe aura remonté un sacré tas de déchets. Pêle-mêle, un matelas, des portières de voiture, une carcasse de scooter ou encore des fûts remplis d'olives.

« On a dû ramasser près de deux tonnes de débris », estime Edouard Feinstein, qui a lancé Ose en 1986. « Parfois, on pourrait se dire que ce qu'on fait ne sert à rien. Parce qu'on ne pourra jamais tout enlever. Mais la décharge appelle la décharge. Donc notre action n'est pas sans intérêt. Nous sommes un peu le chaînon manquant entre les institutions. Dans des zones comme celles-ci, les services des communes ne peuvent pas intervenir », ajoute-t-il.

Travail contre vacances

En plein été, il n'est pas évident du tout de trouver des volontaires



Les bénévoles d'Ose estiment avoir ramassé près de deux tonnes de déchets en l'espace d'une matinée. (Photos Jimmy Boursicot)

pour mener ce type d'initiative.

Edouard Feinstein a trouvé la solution. Une sorte d'accord gagnant-gagnant. En échange de leurs bras et de leur sueur, ceux qui le rejoignent bénéficient de quelques jours de vacances sur la Côte d'Azur. « On participe à quatre opérations et on peut profiter un peu de trois-quatre jours ici », détaillent Marie-France et Bertrand, originaires d'Auvergne.

Hébergés dans une résidence hôtelière d'Antibes, les nettoyeurs ont mené des opérations dans les zones industrielles des Trois-Moulins (à Antibes justement) et de Saint-Laurent-du-Var, ainsi qu'à Roquefort-les-Pins. Du côté des bénévoles d'Ose, on trouve également cinq ados. Parmi eux, Clara et Camille, deux Parisiennes res-

pectivement âgées de 16 et 17 ans. « Il faut faire des efforts, mais c'est un bon compromis. On est dans la nature, le cadre est beau malgré les déchets. Paris, c'est nettement plus crade. En plus, comme il n'y a pas l'aspect vacances, ce n'est pas facile de convaincre des amis de participer à des ramassages avec nous », expliquent-elles. Clara et Camille n'ont pas ménagé leurs efforts. Elles ont même suivi une formation, assurée par Marie-France, afin d'apprendre à descendre en rappel et atteindre des zones pentues.

« Un sentiment d'impunité »

Dans le groupe, on trouvait également des locaux. Viorel Costache, président de l'association Prales, qui a pour objet la défense

des Roms, est venu avec cinq de ses membres. « On considère que c'est important d'aider à préserver la nature. Certaines mauvaises langues disent qu'on vient pour ramasser de la ferraille et la vendre, mais c'est n'importe quoi. » Christelle, elle, est venue de son propre chef. « Je suis de Nice, je voulais participer à un nettoyage et j'ai trouvé les infos sur internet. Je suis écologiste dans l'âme, quand je me balade en forêt, j'ai toujours un sac-poubelle avec moi. C'est impressionnant de voir autant de choses jetées n'importe où. Les gens doivent avoir un sentiment d'impunité. Malgré toute la prévention qui est faite, ils doivent se dire que ça ne porte pas de conséquence... »

JIMMY BOURSICOT
jboursicot@nicematin.fr



Lancement du 16^e Costazzura à Saint-Paul-de-Vence

Dans les jardins de la Podgorny Robinson gallery, juste en dessous de la Fondation Maeght, la parution de la seizième édition du Costazzura a réuni de nombreux partenaires du monde du tourisme franco-italien. Cet incontournable guide touristique officiel de la chambre de commerce italienne, c'est à la journaliste Lilas Spak qu'on le doit. Elle explique : « Plus qu'un guide, c'est un itinéraire de coups de cœur et de découvertes

que je propose, de Menton à Cannes en passant par l'arrière-pays et les stations de ski. Cet itinéraire s'adresse aux Italiens qui passent sur la Côte d'Azur mais, pourquoi pas, aussi aux habitants de la région qui sont surpris en lisant mon guide de dénicher de bonnes adresses de lieux ou petits restaurants dont ils ignoraient l'existence. Je rédige depuis 13 ans le Costazzura et tous les ans, il est remanié afin d'être toujours



De gauche à droite, Agostino Pesce, Patrizia Dalmaso, Raffaele De Benedictis, Jason Robinson et Lilas Spak devant une œuvre de Nicolas Sanhes. (Ph. Spak)

selon mon cœur et mes envies. Il paraît en italien et en français.

Un petit format bien pratique permet de glisser le livre dans sa poche, la lecture est fluide avec un peu d'humour et beaucoup de sensibilité. La présentation des villes est succincte, des suggestions gourmandes et des lieux ou événements à ne pas rater sans oublier toutes les adresses d'hôtels sont vastes et souvent alléchantes. Une bonne lecture, en

somme, à garder près de soi. Ce guide gratuit est distribué, entre autres, dans les offices de tourisme. On notait la présence, lors du lancement, d'Agostino Pesce directeur de la chambre de commerce italienne à Nice, Patrizia Dalmaso présidente de la chambre de commerce, Raffaele De Benedictis consul d'Italie à Nice et Jason Robinson propriétaire de la galerie Podgorny.

SYLVIE CARBOU

ROQUEFORT-LES-PINS

Ils ramassent les déchets des autres pour la planète

Depuis 25 ans, l'association Organe de sauvetage écologique organise des ramassages de dépôts sauvages. Pour la 4^e année consécutive, Ose était à Roquefort-les-Pins

Mobilier, gravats, emballages, bombonnes de gaz, ou encore un scooter et une caravane... Tels sont les déchets que l'on peut trouver dans la nature. L'association Organe de sauvetage écologique (Ose), qui s'est donné pour mission de nettoyer ces dépôts sauvages, était mardi en bordure de la départementale 2085, tout près de Roquefort-les-Pins. C'est la quatrième année que l'association parissienne pointe le bout de son nez sur la commune. Quatre années durant lesquelles la quantité de déchets a certes diminué, mais encore trop peu. Hier matin, les 15 bénévoles ont amassé, selon leur estimation, entre 25 et 30 m³ de déchets. Soit l'équivalent d'une dizaine de tonnes. Cela correspond également à un peu plus qu'un camion poubelle de taille moyenne. Sauf qu'Édouard Feinstein, le fondateur et président d'Ose, explique annoncer ce chiffre « mais tous les ans, en fait, on sous-estime. Il y aura donc certainement plus ».

Un combat long et permanent

L'association Ose a été créée en 1990, la première opération de ramassage de déchets en province date, elle, de 1992. Depuis 25 ans, les bénévoles agissent à travers toute la France mais également en Argentine, Égypte et Italie. En totalité, Ose a estimé avoir ramassé 2824 tonnes de déchets de toutes



L'association Ose a ramassé environ 10 tonnes de déchets mardi matin. Ce chiffre est une estimation basse. (Photos V. T.)

sortes entre 1990 et 2016. Au bord de la départementale 2085, Ose est postée au niveau d'une zone où il est possible de s'arrêter facilement. Un site très pollué, comme l'explique la vice-présidente Juliette Gerritsen. « Ici les gens se garent et jettent leurs déchets. Le problème c'est que le déchet appelle le déchet et qu'ils se disent que quelqu'un le ramassera ». Clara, 16 ans, en est à sa deuxième

année auprès de l'association. « Cela fait de la peine de voir qu'un an après, il y a encore presque autant de déchets, dit-elle. Mais nous montrons qu'on peut faire quelque chose, on essaie d'éveiller les esprits. Il est plus que temps, il faut agir maintenant! Les déchets ne disparaissent pas juste parce qu'ils sont sous des branches... » Isaure a également 16 ans mais c'est sa première participation:

« C'est sidérant que les gens osent laisser leurs déchets comme ça. Cela pollue l'environnement mais cela nous est nécessaire, aux plantes et aux animaux aussi. La nature nous donne beaucoup, il nous faut protéger cela. » Les bénévoles viennent majoritairement de Paris ou encore d'Auvergne. Seul Yannick Saint-Gérard est Azuréen, Roquefortois, à vrai dire. « Je randonne beaucoup dans le

coin, c'est triste de tomber sur des dépôts sauvages. Mais comment pouvais-je ne pas aider alors qu'ils [les membres de l'association, NDLR] viennent de Paris exprès? » Malheureusement, Ose ne peut pas résoudre le problème seule. Si elle ramasse les déchets, elle s'appuie ensuite sur des partenaires pour assurer la suite. Ainsi, les services de la Communauté d'agglomération de Sophia-Antipolis transportent ensuite les déchets vers les centres de traitements adaptés. « Nous les trions au mieux mais nous ne sommes pas spécialistes », explique le président de l'association.

L'incivilité en cause?

Juliette Leroux, bénévole, pense à l'unisson avec l'association, qu'il y a deux raisons à ces dépôts sauvages: « Les déchetteries sont payantes à partir d'un certain poids, les gens ne veulent pas dépenser d'argent pour ça. C'est particulièrement vrai pour les petits entrepreneurs ou les artisans. Pourquoi ne pas les rendre gratuites? Mais les particuliers, eux, ne font ça que par incivisme ». Pour pallier cela, Ose prône la sensibilisation au grand public et intervient également dans les écoles en Île-de-France.

En attendant la prise de conscience nécessaire, l'association Ose continuera ses actions. Après Carros handi et Roquefort mardi, ils étaient hier à Antibes. Et ils auront toujours besoin d'un coup de main.

VINCENT TANGUY



Les sous-bois renferment parfois des scooters désossés.

Le soutien du maire de Roquefort

Soutien très actif de l'association, le maire de Roquefort Michel Rossi est venu féliciter les bénévoles. « Je suis très reconnaissant que vous rattrapiez les erreurs des autres, a-t-il déclaré. Je suis époustouffé et horrifié de tout ce que l'on peut trouver. Pourtant les déchetteries sont là, nous en construisons une à Roquefort, mais ce n'est pas pour autant que les gens y vont... ». Pour une municipalité, qui est restreinte par des équipes et des budgets limités, lutter contre les dépôts sauvages est donc très compliqué, de l'aveu du maire roquefortois. « Nous pouvons lutter a posteriori en ramassant, on essaie aussi de concier les contrevenants avec de la vidéosurveillance. Mais l'éducation et la sensibilisation



Les bénévoles de l'association autour de Michel Rossi.

sont la base de ce combat. Jeter des déchets par la fenêtre démontre un état d'esprit. La société a changé, le civisme est en recul ».

Derrière ce triste constat, un espoir: « C'est réconfortant de voir cette association. Il y a des foyers de résistance au civisme. C'est pour cela qu'on les aide. »

Grâce à OSE les déchets ne font pas de vieux os !

Antibes-Juan L'association de protection de l'environnement a réalisé une opération de nettoyage dans la Valmasque, hier. Près de 3 tonnes de déchets amassés pour cette 11^e édition

Petits poucets des temps où tout se jette. Pour aller à la rencontre des bénévoles, hier, il suffisait de suivre à la trace les sacs poubelles le long du chemin des Trois-Moulins. Un petit tas ici, un autre tas là, le plus gros ici... Les gilets jaunes s'affairaient à bichonner la Valmasque. Comme tous les ans, et pour leur onzième venue, les membres de l'association OSE - Organe de sauvetage écologique - ont nettoyé le cours d'eau antibois.

Une mission menée à grand renfort d'huile de coude et de sourire. Parce qu'il ne suffit pas de se pencher pour ramasser quelques papiers. Non, ici, on y va en rappel pour dégager les débris, on tire des cordes pour ramener à la surface des objets abandonnés.

Valeurs transmises

Pneus, matelas, gravats, matériaux de toutes sortes : un méli-mélo peu ragoûtant devient visible au fil des minutes. Une tâche assurée par une vingtaine de bénévoles. Des fidèles, comme la communauté Rom et le président de l'association Phalès, Viorêt Costache : « C'est important d'être ici. Nous avons aussi envie de protéger l'environnement. Et de montrer que lorsque l'on nous fait confiance, on peut réaliser des choses utiles pour tous. » Une dimension humaine en donnant un sacré coup de main à Dame Nature.

Une démarche à laquelle adhère Bertrand De Guerines, arrivé de Clermont-Ferrand en famille : « Cela permet de se retrouver mais également de transmettre des valeurs de respect de l'autre, de l'environnement à la nouvelle génération. » Justement, le groupe d'ados, gants de sécurité enfilés, compte bien briser les clichés.

Eh oui, à 17 ans on n'est pas forcément scotché toute la journée sur son smartphone m'sieurs dames. « On fait partie de l'association à Paris. On est sensible à la cause écologique. En même temps on passe un bon moment entre nous et on agit », souligne Clara aux côtés de Camille, Agathe et Isaura : « C'est fou ce que l'on peut trouver... des scooters, des chariots dans la Seine, des frigos aussi ! Parfois même des papiers, du courrier, presque toute la vie d'une personne. »

Départ de feu à Carros

« D'années en années il y a moins de choses à ramasser », concède le président d'OSE, Édouard Feinstein, profondément attaché à la cité des Remparts qu'il arpente depuis minot. Alors, il tient à la faire briller comme un sou neuf : « Tout ce que nous avons ramassé sera ensuite collecté par les services de la Casa. »

Une initiative qu'il a également instaurée à Roquefort-les-Pins et à Carros, il y a quelques jours de cela.

« Après l'incendie, nos bénévoles étaient sur place. Lorsque le feu a repris, ils ont appelé les sapeurs-pompiers et ont essayé d'éteindre les braises avec ce qu'ils avaient sous la main : des pelles et... toutes les bouteilles d'eau minérale ! Bon, il n'y avait plus rien à boire mais au moins ils ont réagi ! »

Parce que c'est ça en fait. Prendre conscience des choses : c'est déjà agir.

MARGOT DASQUE
mdasque@nicematin.fr

Savoir +

OSE, Organe de sauvetage écologique, 7 rue Loup-Braillé à Paris. Tels. 06.13.83.94.71. via edouard.feinstein@ose.fr et sur www.oseonline.net



Pneus, matelas, gravats et compagnie : un méli-mélo de débris s'accumule sur le bord du chemin des Trois-Moulins. Il y a encore quelques heures, ces déchets crouillaient dans le cours d'eau de la Valmasque et sur ses berges. Ragoûtant, dites-vous ? Avec près de 3 tonnes de matériaux ramassés, la vingtaine de bénévoles venue prêter main forte à la cause de l'association parisienne n'ont pas démerité, hier sous un soleil ardent.

(Photos Denis Fuentes)



FAITS DIVERS

Trop alcoolisé, il dort... nu dans sa voiture

Le réflexe premier est plutôt bon. Trop alcoolisé après une soirée passée à faire la fête à la pinède, ce conducteur a décidé de dormir dans sa voiture. Seul problème : il n'avait pas son pyjama. Du coup, il s'est endormi tout... nu avant d'être réveillé par les policiers qui lui ont demandé d'enfiler des affaires. « Endosser » la tenue d'Adam est apparemment une habitude dans la station balnéaire. Puisque deux joggeuses se sont aussi retrouvées

hier matin face à un homme nu.

Rixe : ils se retournent contre la police

Nouvelle rixe lundi soir à la Pinède. Peu après cinq heures, deux groupes s'affrontent et échangent des coups. Les policiers interviennent et tentent de séparer les protagonistes avec leurs bombes lacrymogènes. Effet dissuasif ? Presque. Puisque si les deux groupes arrêtés de s'affronter, ils se retournent contre les policiers.

Face à la menace, les chiens de l'unité canine légère doivent montrer les crocs. D'abord avec la muselière. Puis sans, quelques minutes après, car malgré les injonctions, ces derniers se montrent toujours aussi agressifs. Et pour le coup, l'effet est - cette fois-ci - convaincant puisque les individus prennent la fuite. Une seule personne, âgée de 23 ans, est finalement interpellée et placée en garde à vue : un touriste de Haute-Savoie qui devait repartir le lendemain matin chez lui. Ses amis se sont d'ailleurs

présentés - comme si de rien n'était - au commissariat au petit matin pour éviter qu'il ne rate son train. En vain, évidemment. Quant aux amis, ils ont dû être entendus aussi.

Elle retire de l'argent et se fait voler son argent

Être vigilant. Après avoir retiré de l'argent au distributeur, une dame qui avait posé son portefeuille sur le côté pour ranger ses affaires, se l'est fait dérober, lundi, sur Robert-Soleau.

VALLAURIS

Les voleurs étaient des habitués

les individus qui ont été arrêtés, il y a quelques jours, pour le vol d'affaires de salariés d'un restaurant situé sur le chemin Saint-Bernard, auraient commis d'autres méfaits. En effet, les enquêteurs ont pu déterminer qu'ils seraient aussi les responsables du vol en réunion commis cette année au Nérolium et au magasin Leader Price.

V. B.
vbelleranger@nicematin.fr

Volcans → Orcines / Chamalières

ORCINES ■ Organe de sauvetage écologique se mobilise pour une nature sans déchet

Un coup de balai essentiel !

Des gants, des sacs-poubelle, de la bonne volonté... et c'est parti pour une journée de nettoyage de la nature, près d'Orcines. Une action exemplaire initiée, dimanche, par Organe de sauvetage écologique.

Protéger la planète est essentiel. L'association OSE (Organe de sauvetage écologique) a, une fois de plus, montré l'exemple durant le week-end, autour du Parc des volcans, notamment sur la commune d'Orcines, au niveau du rond-point du golf et ses environs.

Malgré la future participation du conseil départemental, en vue d'une convention englobant le nettoyage d'autres décharges sur d'autres communes, soit dix sites par an, pour 3.000 €, OSE a dû se plier en quatre pour trouver un maximum de partenaires privés pour financer cette campagne. À savoir Disney ou Balao (1 % pour la planète) ou, encore, Vacances Propres qui a fourni une palette de sacs-poubelle, sans oublier Volvic pour l'eau et la commune d'Orcines pour la fourniture d'une benne pour le week-end.

Des gants, des sacs-poubelle, des bottes et une bonne dose



GRAND NETTOYAGE. Protéger la planète, c'est crucial et c'est possible grâce à Édouard Feinstein et toute son équipe de bénévoles de l'OSE.

d'huile de coude, c'était bel et bien parti pour un grand nettoyage, une importante partie de la journée de dimanche. L'OSE a effectué une nouvelle bonne action en rassemblant petits et grands pour nettoyer les déchetteries sauvages.

Un grand coup de balai efficace et nécessaire, puisque l'association ramasse, chaque année, plusieurs tonnes de débris, un chiffre effrayant ! Tous les dé-

chets sont par la suite triés et dirigés vers les poubelles adéquates. Une bonne manière de sensibiliser à la protection de notre belle planète.

Plus d'une tonne de déchets évacuée

Ils ont contribué ainsi à ramasser les petits et plus gros déchets (gazinières, frigos, épaves de voiture, etc.) qui « hantent » certains lieux comme ce jour-là, au niveau du rond-point

du golf, cette « verrue » située à l'entrée ouest de la commune. La benne de 12 m³ n'aura pas mis longtemps pour se remplir. Plus d'une tonne de déchets auront été extraits de ces décharges sauvages qui ont tendance, hélas, à prospérer, sur un site aussi emblématique que le Parc des volcans. ■

Pratique. Contact. Édouard Feinstein, membre de l'association OSE : edouard.feinstein@free.fr

Ça va durer longtemps, cette décharge géante ?

Des bénévoles de la région — mais aucun Seine-et-Marnais — sont venus nettoyer les bords de Marne, « la plus grande décharge sauvage d'Ile-de-France ».

SAINT-THIBAUT-DES-VIGNES

PAR JULIE OLAGNOL

PARMI LA VINGTAINE de participants, aucun Seine-et-Marnais, dimanche matin, pour donner un coup de main à l'association Organe de sauvetage écologique (OSE) et nettoyer ce qu'Edouard Feinstein, président d'OSE et éboueur à Paris, qualifie depuis des années de « plus grande décharge sauvage d'Ile-de-France ». Elle se situe après la déchetterie du Sietrem, sous le pont en bord de Marne. Si près de la rivière que le trop-plein pollue régulièrement l'eau en s'y déversant

« Je m'attendais à trouver des gens d'ici », s'étonne Marie, de Franconville (Val-d'Oise), venue avec ses deux enfants. Thomas, perché sur un monticule d'immondices, semble avoir compris la leçon. « Je ne veux plus voir un papier traîner par terre à la maison », plaisante-t-elle.

CERTAINS ARTISANS POINTÉS DU DOIGT

« Nous sommes comme des petites fourmis. Nous devons faire des allers-retours jusqu'aux quatre ben-



Saint-Thibault-des-Vignes, dimanche. Il n'existe toujours pas de contrôle d'accès à cette décharge sauvage, située sous un pont en bord de Marne. LP/10.

nes sur le rond-point, cela prend du temps », poursuit une autre bénévole de Saint-Cloud (Hauts-de-Seine). « Les déchetteries sont payantes pour les artisans, alors certains déversent leurs gravats ici tout en facturant l'enlèvement à leurs

clients. Il faudrait plus de contrôles ou plus de sévérité », déplore Fabien, du Plessis-Robinson (Hauts-de-Seine), 31 opérations à son actif.

« C'est dramatique et c'est un problème récurrent pour lequel nous n'avons pas trouvé de solution

miracle », déplore Pierre Tebaldini, directeur de cabinet du président de la communauté d'agglomération Marne et Gondoire. « C'est un non man's land isolé qui appartient à l'Etat et sur lequel nous faisons des ramassages quand c'est trop visible dans la zone industrielle. Mais nous ne pouvons pas tout ramasser. Financièrement, ce n'est pas possible. »

UN RAMASSAGE COMMENCÉ IL Y A QUINZE ANS

Samedi, Edouard Feinstein a invité les gens du voyage installés à côté et les Roms des camps de Lagny et de Saint-Thibault à déposer leurs encombrants dans les bennes mises à disposition par Marne et Gondoire à l'entrée du chemin.

Financée par la préfecture de région, le conseil départemental et l'Agence de l'eau, OSE intervient sur ce site deux fois par an depuis quinze ans. Elle a retiré en tout 140 t des rives de Seine et 370 t des bords de Marne dans le département. « Quinze ans après, il y a toujours à faire... » conclut Edouard Feinstein.

Infos par mail à edouard.feinstein@free.fr ou sur le site d'Ose : www.oseonline.net.

La Marne

Mercredi 13 septembre 2017 - N° 3743 1,40 € • 8, place Henri IV, 77100 MEAUX • Tél. 01.60.23.35.00 • redaction@journal-lamarne.fr • actu.fr/la-marne

P
ou
auton
p. 25

ÉCOLOGIE. Dix tonnes de déchets ramassés par des bénévoles

« En 15 ans, nous avons ramassé près de 140 tonnes de déchets à Saint-Thibault. » L'association Ose était de retour sur les berges de la Marne pour un nouveau nettoyage. Dimanche 10 septembre, une quinzaine de bénévoles de l'association OSE (Organe de Sauvetage Écologique) se sont retrouvés au bout de la rue de la Marne, sous l'autoroute. Même si la situation s'est améliorée depuis 2001, grâce à leurs actions au fil des années, elle n'en reste pas moins très préoccupante.

Des pneus et des télévisions

Ils ont découvert ce matin-là, quarante pneus et une quinzaine de télévisions abandonnés ici sans égard pour la nature alors qu'une déchetterie se trouve à deux pas. Parmi les déchets, il y a ceux que l'on peut qualifier d'urbains : télévisions, meubles, ... Et les déchets dits d'artisans ou d'entrepreneurs : gravats, laine de verre, toiture en amiante...

Selon Denis Moulin, l'un des responsables de l'association, « les entreprises préfèrent se débarrasser de leurs déchets ici « gratuitement » plutôt

que de payer pour faire recycler leurs déchets à la déchetterie pourtant toute proche. » Pour réduire ces décharges illégales en plein air, « il faudrait que les gens aient plus de civisme et qu'on ouvre complètement les déchetteries en les rendant entièrement gratuites », assure ce retraité, bénévole depuis trois ans.

Des bénévoles sur le terrain

Ce matin-là, des bénévoles de tous âges et de tous les horizons étaient venus donner un peu de leur temps pour aider à nettoyer les berges de la Marne. « Le plus jeune a 12 ans et le plus âgé est à la retraite, mais la plupart ont une trentaine d'années. Ce sont des étudiants, des cadres dynamiques, des fonctionnaires, issus de la diversité », a constaté Adeline Gritsen, vice-présidente de l'OSE.

La ville leur a mis quatre bennes à disposition qu'ils n'ont eu aucun mal à remplir au vu du nombre de déchets présents sur place. Par la suite, elle va les traiter et les incinérer. Bilan à la fin de cette matinée de net-



Les bénévoles se sont attaqués à ce tas de déchets.

toyage : « environ 10 tonnes de déchets ramassés », a jaugé le président de l'association. Les chiffres exacts seront connus plus tard par l'intermédiaire de Marne et Gondoire.

■ OSE est toujours à la recherche de nouveaux bénévoles. Contact : Édouard Feinstein, le président de l'OSE. edouard.feinstein@free.fr ou 06 13 83 94 71. www.oseonline.net.

■ A SAVOIR

La société Vacances Propres a fourni les grands sacs. La CAMG de Marne et Gondoire, le Conseil Général de Seine-et-Marne et de l'Agence de l'Eau ont aidé financièrement l'association. La Préfecture de Région a sensibilisé les Roms sur l'importance de jeter leurs déchets.

Le Parisien.fr

Les matelas morts se ramassent à la pelle

VILLENEUVE-SAINT-GEORGES

GRAND MÉNAGE D'AUTOMNE à Villeneuve-Saint-Georges. Les pieds dans la boue, les mains dans la crasse, la cinquantaine de bénévoles met du cœur à l'ouvrage. L'association Ose a collecté hier matin plus de huit tonnes de déchets en trois heures sur les berges de la Seine. La dernière collecte de l'année sur le secteur pour l'association de « sauvetage écologique » qui intervient partout en Ile-de-France et jusque sur les côtes françaises l'été.

Matelas éventrés, tapis déchirés, planches de bois ou carcasse de télévision passent de bras en bras jusqu'à la remorque mise à disposition par la ville. « Un camp rom a été évacué il y a quelques semaines alors forcément ça a débordé sur les berges, mais il y a vingt ans, les Roms n'étaient pas là et c'était encore plus dégueulasse ! » lance Edouard Feinstein, fondateur et président de Ose.

BÉNÉVOLES, SCOUTS ET ROMS, TOUT LE MONDE PARTICIPE

Depuis le début des années 1990, il intervient ici, quai de l'Yerres : « A l'époque on plantait la tente pour ramasser pendant deux jours. Ici c'est un carrefour, tout est ouvert, les gens en profitent pour déposer leurs déchets », explique celui qui travaille comme éboueur à la ville de Paris. Au près des bénévoles, des scouts de France, mais aussi des Roms : « J'ai mobilisé comme sou-



Villeneuve-Saint-Georges, hier. Les bénévoles d'Ose ont ramassé plus de 30 m³ de déchets sur les berges de la Seine.

vent ma famille du camp d'Ivry », témoigne Madalina qui travaille en lien avec la préfecture de région pour sensibiliser la communauté notamment à la gestion des déchets.

D'ailleurs, les camions de la ville ne suffisant pas, c'est dans une de

leurs camionnettes que les déchets ont fini par être entassés. Soutenue par les collectivités où elle intervient et la préfecture de région, l'association vient de se faire attribuer une aide financière plus que bienvenue de l'Agence de l'eau. **M.K.**



Action de citoyenneté, nettoyage du site du Lutin

Dimanche 19 novembre dernier, l'association OSE (Organe de Sauvetage Écologique) le Conseil départemental, l'Agence de l'eau, Disney Balao, le Smictom de la Région de Fontainebleau, l'association de Société de Chasse, la Fédération de Pêche de Seine-et-Marne et la ville déléguée de Veneux-Les Sablons se sont rassemblés pour une action de citoyenneté dans le cadre d'une opération de nettoyage de l'espace

naturel sensible du lutin.

**800 LITRES
D'ORDURES MÉNAGÈRES**

Ce projet à dimension locale proposait à des volontaires de tous âges d'agir concrètement en faveur de l'environnement, en nettoyant le site naturel sali par des déchets résultant des activités ou comportements humains irresponsables.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes, après 3 heures d'intervention : 400 litres d'emballages plastiques, 400 litres de verre, 1 m³ d'ordures ménagères et pas moins de 4m³ d'encombrants collectés...

L'objectif est l'opportunité de réfléchir à nos comportements et bien sûr de comprendre l'impact des déchets sur la nature.....rendez-vous au printemps pour une nouvelle action !

La Lettre de Veneux les Sablons - décembre 2017

Fontainebleau et ses environs

■ MORET, LOING & ORVANNE

DÉTRITUS. Une tonne de déchets !

Des pneus, des gazinières, des matelas, couvertures, fenêtres font partie des déchets qui ont été ramassés par l'association Ose le dimanche 19 novembre.

L'association Ose, basée à Paris, est intervenue à la demande du Conseil Général de Seine-et-Marne.

« Après plusieurs études et recherches sur le secteur nous avons choisi de nous installer sur Veneux-les-Sablons avec l'aide de la ville, du SMICTOM et d'autres partenaires de dernière minutes comme l'Agence de l'eau, Vacances Propres ou encore Disney » indique

Grand nettoyage

Cette association d'amis écologiques à but non lucratif loi 1901, altruiste et pluridisciplinaire et ce depuis 1990 œuvre bénévolement sur plusieurs thèmes. Et se déplace à travers la France afin d'organiser de nombreux chantiers de nettoyages sur plusieurs régions comme l'Auvergne, la Dordogne (Aquitaine), la PACA et l'Île-de-France.

A Paris elle réalise des classes pédagogiques sur le thème du



Trente volontaires de tous les horizons (communes, associations de pêche, bénévoles) ont ramassé une tonne de déchets.

recyclage à la demande des écoles publiques.

Enfin et ce à la demande de la

préfecture de la Région ID, elle réalise des chantiers de sensibilisations dans les camps Roms,

via la distributions de sacs poubelles, gants etc.

Karine BRIVES

QUARTIERS GUIPONS-PASTEUR



Opération anti-déchets

Samedi 25 novembre, une opération de nettoyage était organisée dans les quartiers Guipons et Pasteur avec les habitants du quartier auxquels les élus étaient venus prêter main forte ■

Vêtus de gilets jaunes et munis de pinces et de sacs, ils sont nombreux à vaincre le froid matinal pour une opération de nettoyage des rues. La Ville a fait appel aux bénévoles de l'association Ose, spécialisée dans les actions écologiques, quadrillent le quartier Pasteur et apportent leur expertise. « Nous avons récolté près de 100 kilos de déchets rien que sur la placette de la Pompe » indique Edouard Feinstein, président de l'association. « Nous sommes une dizaine à nous occuper de ce secteur et des habitants sont spontanément venus nous prêter main forte. » Mégots, canettes, bouteilles en verre et autres débris sont méthodiquement ramassés pendant plusieurs heures. La Municipalité a organisé cette opération pour sensibiliser le plus grand nombre au civisme et à la propreté. De nombreux élus ont répondu présents pour cette matinée coup de poing. « Nous sommes sur un point



stratégique, carrefour entre plusieurs villes, où les dépôts sauvages sont quotidiens » indique Mahrouf Bounegta, Adjoint au Maire en charge de la Propreté.

LE CIVISME À TOUT ÂGE

De l'autre côté de la RD7 dans le quartier des Guipons, c'est l'association Le village des Sorrières qui intervient en partenariat avec l'opération municipale. Ils ratissent avec minutie la place Oscar-Niemeyer, les mails Jesse Owens, Simone-de-Beauvoir, Maurice-Béjart, l'allée Nikki-de-Saint-Phalle ou bien encore le square des Guipons. « Nous avons ramassé beaucoup de débris et nous avons même trouvé un matelas » se navre Catherine Casel, élue en charge de l'Environnement et membre

de l'association. Cette matinée est une occasion supplémentaire de sensibiliser la population et notamment les plus jeunes à la préservation des 60 kilomètres de voirie de la commune. Accompagnée de sa grand-mère, Cassydie, 9 ans, est venue nettoyer son quartier. « Il y a tout le temps des déchets quand je vais à l'école » constate-t-elle. « La dernière fois, j'ai vu un élève de CE1 jeter un papier par terre et je lui ai demandé de le mettre à la poubelle. » Si la ville appartient à tous, son état et notre cadre de vie dépendent également de « l'ensemble des citoyens » a souligné le Maire, Franck Le Bohellec. En venant participer à cette opération il réaffirme la volonté municipale de faire de la propreté une priorité.

Le Parisien.fr

Près de 5 t de déchets ramassés

BEZONS

« C'ÉTAIT UNE PETITE OPÉRATION mais rondement menée. » Juliette Leroux, membre de l'association OSE (pour Organisme de sauvegarde écologique) ne cache pas sa satisfaction. Hier, la structure organisait une opération de ramassage de déchets sur les bords de la Seine, à Bezons. Aidés de quelques Roms qui

en ont profité pour nettoyer leur camp, situé à quelques mètres, une quarantaine de bénévoles ont rempli en deux heures les 30 m³ des deux bennes mises à disposition par la commune.

Du verre, des pneus, des gravats, des pare-brise... Soit environ 5 t de « tout ce que les entrepreneurs ou les particuliers jettent ici pour éviter la mise en déchetterie qui est payante », explique Juliette Leroux. Mais

cela n'a pas fait peur aux bénévoles, chaudement habillés pour l'occasion. « On fait fi du froid et de la pluie », sourit Françoise, salariée de Dell EMC. Basée à Bezons, l'entreprise spécialisée dans l'informatique a sollicité l'association OSE pour mener une action « de sensibilisation à la protection de l'environnement au sein de ses effectifs », selon Fabien Butel, responsable du site Dell EMC de Bezons.

DERNIER GRAND MÉNAGE DES BERGES DE L'ANNÉE

Mais il y avait également des bras plus petits mais tout aussi motivés. « C'est important de nettoyer les berges pour sauver la planète », glisse Lisa, 8 ans. « C'est un vrai travail de recyclage qui peut commencer », indique son père, Marc. « Quand la crue est là, elle emmène tous ces débris sur son passage », déplore Emmanuelle, une autre bénévole.

L'opération constituait le dernier grand ménage en Ile-de-France de l'association pour cette année « On a fait les fonds de tiroirs pour l'organiser », explique Edouard Feinstein, le président de OSE qui a bénéficié d'un coup de pouce du département et de l'établissement public des agences de l'eau.



Une quarantaine de bénévoles ont ramassé les déchets sur les bords de Seine.

NOV./DÉC. 2017

N°56

Le mag de Villeneuve-Saint-Georges

VILLENEUVE – *et vous* –

WWW.VILLENEUVE-SAINT-GEORGES.FR

Environnement

ÉCOUTER - CONCEVOIR & RÉALISER ENSEMBLE

À VOS AGENDAS
Tous avec OSE !



Dimanche 5 novembre, les bénévoles de l'association OSE réaliseront une nouvelle grande opération de nettoyage des berges de Seine. Toutes les bonnes volontés sont la bienvenue pour ramasser le plus de déchets possible ! L'opération se fera comme d'habitude avec le renfort et l'appui de nombreux partenaires (Ville, Département, Préfecture de Région Île-de-France, Agence de l'eau, Ports de Paris, VNF, Disney, Vacances propres, Balao, etc.).

Rendez-vous à 8h sur le parking de la gare (à l'entrée de l'Yerres). Nous vous attendons nombreuses et nombreux !